Joindre les mains, c'est bien, mais les ouvrir, c'est mieux.
Louis RATISBONNE.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE LANGUE! NOTRE FOI!

J'ai faim, vous qui passez, daignez me secourir.
GUIRAUD, "Le Petit Savoyard"

RÉDACTEUR: J. VALOIS, O.M.I.

A[illegible]NISTRATEUR: L. BUSSIÈRE, O.M.I.

23ième Année | PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi, le 18 octobre 1933 | No 33

P. Provincial 1910—1100 (c)

La fortune danse sur les épaules du faible

L'appel du cardinal Villeneuve — Riches, soyez secourables

Dans son volume intitulé "Chose d'Ame", fragments de journal, méditations et prières, Lucie-Félix-Faure Goyau, au chapitre de l'Ame compatissante, demande à ses frères de consacrer leurs loisirs aux parias de l'humanité et de ne pas s'inspirer de "ce groupe de la douane de Venise où la fortune danse sur un globe que deux esclaves soutiennent de leurs épaules."

Il est malheureusement trop vrai que la fortune danse sur les épaules courbées et blessées du faible. Comment expliquer tant de misère à côté de tant d'aisance.

L'emprunt national, souscrit en moins de cinq jours, nous indique les millions que recèlent les livres de banques des magnats de la finance canadienne.

Une excursion dans les écoles où grelottent déjà avec les premières froidures des enfants mal chaussés et couverts de loques; dans les rues de nos villes où des indigents en haillons, désolés, vous tendent la main à tout instant; dans les mansardes et les taudis au mobilier délabré où s'étiolent de pauvres misérables à la figure émassiée, aux yeux rougis qui tremblent sous le vent et le givre, nous dira éloquemment la somme de souffrance qui s'amoncelle dans l'âme de notre population canadienne.

A notre époque matérialisante, la charité semble vouloir disparaître de la face de la terre. On est trop occupé, trop pris, les soins de gérer ses biens, les soucis de leur faire rendre le plus fort intérêt, distraient des affamés, des infirmes, des orphelins, des mendiants. On n'a pas le temps d'écouter les gémissements, de voir la main tremblante qui se tend pour l'aumône; à plus forte raison ne sait-on découvrir la gêne de ces pères de famille, hier dans une aisance raisonnable, aujourd'hui dans l'indigence et que la honte ou le respect humain empêche de se plaindre. D'ailleurs, pour un grand nombre, les faibles et les incurables sont quantité négligeable et doivent disparaître d'après le système de l'évolutionnisme ou par euphémisme de "la loi de sélection" de certains sociologues ou philosophes. "Discipline impitoyable, loi inexorable; mais qui, ayant en vue le bonheur général, ne doit jamais fléchir pour éviter d'infliger des souffrances partielles et temporaires, dit Herbert Spencer, le père de l'évolutionnisme. La pauvreté des incapables, la détresse des imprudents, le dénuement des paresseux, cette poussée des forts qui écrase les faibles, sont les résultats d'une loi générale, éclairée, bienfaisante." C'est là, chez les usuriers, les avares, les agioteurs et les capitalistes frauduleux le principe d'action qui a délogé dans un coeur passionné pour l'or la loi humanitaire de la philantropie et de la charité chrétienne. Leur fortune danse sur les épaules du faible; taxes, surtaxes, hypothèques, saisies les chargent d'un fardeau écrasant.

Est-il étonnant que la rage gronde, comme un volcan près de faire éruption, dans le coeur des masses indigentes; que la convoitise brûle leur âme; que les idées de révolte, d'incendie, de sang bourdonnent dans leur intelligence aveuglée par les injustices, le dédain des crésus et l'insouciance de certaines têtes de la démocratie athée ou avide de lucre.

Dans sa préface de "L'Evangile du Pauvre", Mgr Baunard compare la société scientifique telle que conçue par une certaine philosophie, et qui est par trop en vogue de nos jours, à "une forêt sauvage où les grands carnivores rendent à la race animale le service de faire disparaître ceux de leurs compagnons plus faibles, mal conformés, maladifs, moins bien venus et moins agiles."

Depuis l'époque où Mgr Baunard écrivait ces lignes, le tableau de l'humanité n'a certes pas atténué les teintes sombres; les souffrances se sont accrues avec l'année toujours en progression des indigents. La charité est en régression d'autant.

Voilà pourquoi la hiérarchie catholique fait un appel pressant à tous les fidèles de se montrer plus secourables que jamais et leur demande d'avoir pitié de la foule. Au nom de l'Eglise canadienne. Son Eminence le cardinal Villeneuve exhorte les coeurs à la charité, coeurs des riches surtout, coeurs de tous les particuliers en mesure de contribuer dans un moindre degré au soulagement de la misère morale et physique de nos populations.

"Naguère, Evêque de Gravelbourg, j'éprouvais pour mon compte personnel et celui de mes ouailles affligées de la Saskatchewan, la profondeur des sentiments de généreuse charité de mes compatriotes de l'Est comme de l'Ouest, dit Son Eminence.

"L'évolution prodigieuse des services de secours dûs à l'Etat dans notre société moderne était toutefois sur le point de faire oublier non seulement le devoir mais la noble joie de la bienfaisance et de la munificence privée. On pensait que des taxes sur la richesse supprimeraient le spectacle de la pauvreté.

"Sagesse trop courte que la crise mondiale vient de démentir péremptoirement. Bénissons-en, du reste, la divine Providence pour les sentiments qu'elle empêche ainsi de s'éteindre dans l'âme humaine. Que la machine de l'assistance de l'Etat continue, sans doute, de fonctionner afin de réduire des indigences trop nombreuses et qui dépassent les moyens individuels, mais que le pauvre continue aussi de sentir le coeur des plus fortunés battre de compassion sur sa détresse, et que le monde chrétien reconnaisse toujours, selon Bossuet, l'éminente dignité des pauvres dans l'Eglise de Jésus-Christ.

"Il faut donner au pauvre en raison de cette tendresse que la nature a mise au coeur de l'homme pour son semblable et que l'Evangile de Notre-Seigneur a élevée à la hauteur d'un devoir chrétien et d'une Béatitude surnaturelle: Bienheureux les miséricordieux parce qu'il leur sera fait miséricorde.

"Il faut donner au pauvre, parce que, dans les desseins de la Providence, ceux qui possèdent ne sont point exempts d'hypothèque sur leurs biens en faveur de ceux qui n'en ont point. Ils sont riches moins pour s'assurer des trésors ou s'assurer des jouissances égoïstes que pour être les distributeurs et les agents de la munificence du Créateur envers tous les hommes. Tel est le système chrétien. Il ignore la violence et les révolutions. Mais dans la justice et la paix, il assure l'ordre social et la vie de tous.

"Il faut donner aux pauvres, enfin, parce que peut-être, en ces années de spéculations hardies et d'entreprises complexes, il n'est pas sûr que nos bourses ne soient enrichies à même le sou du pauvre. Plusieurs se répandent en murmures contre le Sauveur descendu chez un riche et un pécheur, à moins qu'ils n'entendent la parole de Zachée: "Seigneur, voici que je donne aux pauvres la moitié de mes biens, et si j'ai fait tort à quelqu'un que ce soit, je lui en rends quatre fois autant." — "Aujourd'hui, reprendra le maître en arrêtant sur Zachée son regard, le salut est entré dans ta maison."

"C'est par la charité que le salut entre non seulement dans les foyers, mais aussi dans les sociétés.

"Confiance, chers indigents. Votre rôle est de ramener ainsi le salut au monde. Selon le conseil de Sa Sainteté Pie XI, "élevez-vous jusqu'à la divinité sublime de la Croix du Christ, qui a sauvé l'humanité par la souffrance."

"Et vous, riches ou moins pauvres, donnez pour être heureux et être sauvés. Le bonheur, c'est d'en donner, a dit un penseur chrétien. Pensez à ceux que l'hiver menace, aux pères et mères dont le coeur est serré, aux enfants qui ont faim ou qui sont nus, aux malades, aux vieillards, aux orphelins, aux délaissés que la misère ronge au coeur. Soyez-leur un rayon de céleste espérance en cette terre trop ingrate. Ils seront votre gloire et votre couronne au jour des éternelles rétributions."

Nous souhaitons que ces paroles soient entendues par tous les riches et tous les pauvres et qu'elles deviennent le principe directeur de leur vie quotidienne. Les riches secourables seront bénis par les pauvres. La crise forcément desserrera ses tenailles et fera jaillir une lueur d'espérance dans les coeurs blessés. Le mécontentement cessera graduellement de dresser les masses et les classes les unes contre les autres et les idées de communisme et d'usurpation qui projettent sur le Canada, les provinces de l'Ouest surtout, le spectre de la mort et l'ombre rouge du bolchévisme, disparaîtront des intelligences devenues normales par l'épanouissement de la charité, vertu pacifiante et consolatrice.

Joseph VALOIS, O.M.I.

Le loup humain

Le soleil vient de se lever lentement, comme une grande hostie d'or, dans un ciel où palpitent des roses.

La matinée est belle, idéalement...

L'air doux et vivifiant apporte, du large, le parfum profond des goémons.

Rafraîchies par la nuit, les fleurs des champs ouvrent, au milieu de l'herbe, leurs yeux multicolores...

Sur la lande, les immortelles, brulées de rayon exhalent une odeur de miel...

❖ ❖ ❖

Dans les jardins, c'est la splendeur de Fructidor, après celle de Messidor.

Les branches des arbres se courbent sous le poids de fruits savoureux.

Les pommes rougissent... les poires se dorent... les pêches, au teint velouté, s'offrent aux moins qui les cherchent.

Et, si je désire l'ombre, la fraîcheur, le silence, la forêt est là toute proche, avec ses chênes verts, robustes ancêtres... avec ses cupressus... avec le feuillage tendrement bleu des mimosas. Et, pour m'égayer, le chant éperdu de tout un peuple d'oiseaux, heureux de vivre...

❖ ❖ ❖

Mais j'ai à travailler dans ma cabine, autour de laquelle, avec de grands cris joyeux, s'ébattent une centaine de petits enfants de ma paroisse.

Joyeux, pauvres petits, ils le sont de tout!...

...joyeux, de l'air qu'ils respirent du fond de leurs poumons.. de la brise qui les caresse... de la liberté de leurs mouvements de leur cou dégagé... de leurs pieds nus dans le sable frais... de leur appétit formidable... de leur hâlée.. du bain que, tout à l'heure, ils vont prendre, comme de jeunes poulains lâchés dans la grande prairie de la mer.

Ah! que Paris est donc loin... lui, avec ses fabriques, ses escaliers sombres, ses cages à mouches, sa poussière, son bruit, l'atmosphère affadie, usée, écoeurante, de ses métros!...

❖ ❖ ❖

La mer monte...

Elle devient sous le ciel immense, une grande caresse laiteuse.

Les enfants se massent là, devant elle, en tenue de bain, les premiers nageurs d'abord... les apprentis-canards ensuite, attendant le coup de sifflet.

Mais, déjà, des familles ont commencé à se baigner.

Devant moi, un grand papa, tout

(Suite à la page 3)

A LA RADIO

Au poste CJRM
Concert de l'A. C. F. C.
de Moose-Jaw par le cercle local de Régina
Dimanche, le 22 octobre
5h. 30 p.m

La convention conservatrice de Saskatoon

Anderson, premier ministre de la Saskatchewan, réélu chef du parti de la province — J.-A. M. Patrick succède au docteur Myers comme président de l'Association conservatrice — Les "True Blue" causent un peu de désordre — Programme du parti — Bilinguisme et écoles séparées

SASKATOON. — Au ralliement de l'association conservatrice de la province qui eut lieu mercredi et jeudi derniers dans la ville de Saskatoon, les conservateurs ont réaffirmé leur confiance envers le premier ministre Anderson et l'ont réélu comme chef du parti conservateur de la province.

Le vote a fourni à l'assemblée l'occasion de répondre aux protestations des soi-disant "True Blue" qui avaient exigé que le parti conservateur abandonnât toute idée d'un gouvernement coopératif dirigé par le premier ministre Anderson, avant les élections provinciales de l'an prochain.

Debout, applaudissant et chantant, les délégués firent une ovation au premier ministre, alors qu'il montait sur l'estrade pour reprendre les rênes du parti conservateur qu'il avait déposées quelques moments auparavant. Le Dr D. S. Johnstone et T. A. Anderson de Régina, leaders de l'élément "True Blue" restèrent assis quand le vote fut pris.

Lançant une protestation qui se perdit dans le tumulte, T. A. Anderson se rendit [illegible] l'estrade et refusa de serrer la main du premier ministre. Des cris: "Descendez-le!" éclatèrent dans la salle et T. A. Anderson descendit.

Parlant du refus de M. T. A. Anderson à lui serrer la main, le premier ministre déclara qu'il avait fait tout en son pouvoir pour faire disparaître la dissension et qu'il ne ressentait lui-même aucune animosité personnelle.

La résignation du premier ministre comme chef du parti avait été soumise par le Dr Anderson au comité spécial choisi pour considérer les plaintes des "True Blue". La résignation du premier ministre fut volontaire. Elle fut acceptée avec entente qu'il pourrait être réélu.

T. A. Anderson se leva et protesta que la convention n'avait pas été convoquée pour choisir un chef et qu'elle ne pouvait légalement le faire. Il y eut des cris: "Asseyez-vous!" J. O. Beggs, de Swift Current, répliqua que M. T. A. Anderson était de mauvaise foi, car il avait été convenu que la convention se choisirait un chef. La résignation et la réélection du premier ministre donna lieu à la confusion. Deux déléguées des femmes conservatrices votèrent pour le premier ministre.

J. A. M. Patrick, C.R., de Yorkton, fut élu président de l'association contre J. A. Hagerman de Saskatoon et, au second vote, contre Thomas Ross d'Assiniboia. Un vote de remerciements fut offert au docteur Myers, ex-président, qui refusa de se représenter.

J. G. Diefenbaker, C.R., de Prince-Albert, fut élu vice-président de l'Association.

Résolutions

La convention adopta plusieurs résolutions où il y est question de permis d'autos à prix nominal, de la bière au verre, de la santé publique, du chômage, des pensions du vieil âge, de l'entretien des routes, de la modification des octrois scolaires aux districts ruraux, d'un nouveau curriculum pour le cours secondaire, de la continuation des cours par correspondance, d'un bref cours d'agriculture de l'encouragement aux fermiers, de réduction de taxes au minimum, de la consolidation des arrérages avec paiement à long terme, un fonds pour égaliser les taxes des municipalités moins producti-

(Suite à la page 2)

Les Activités de l'A.C.F.C.

Le Congrès de Willow-Bunch

Tout nous fait prévoir que le congrès régional qui se tiendra à Willow-Bunch le dimanche 29 octobre, remportera un vif succès.

La plupart des cercles de la région nous ont déjà fait savoir qu'ils se préparaient à envoyer de fortes délégations au congrès. Outre les officiers anciens et actuels des comités paroissiaux, et les organisateurs du congrès, MM. Cadieux et Dehaye, on nous annonce la présence du Dr Laurent Roy de Régina, vice-président général de l'A.C.F.C., du R. P. Adrien, O.F.M., aumônier du cercle de la même ville, du docteur Godin, de Willow-Bunch, ancien président-général de l'A.C.F.C., qui ont bien voulu accepter d'adresser la parole aux délégués.

Les diverses séances ne manqueront certes pas d'intérêt. Que nos cercles veuillent donc bien continuer leurs préparatifs, afin d'y envoyer le plus de monde possible et de n'en manquer aucune. L'ouverture du congrès aura lieu à 2 heures précises.

Il met l'Eglise Unie en garde contre le péril C. C. F.

Un pasteur baptiste dit qu'une union (merger) est imminente entre l'Eglise-Unie et le nouveau parti

WINDSOR, Ontario. — Le Rév. William Fraser, pasteur de l'Ambassador Baptist Church, du haut de la chaire, a déclaré qu'une union entre l'Eglise Unie et la "Commonwealth Federation" était imminente, qu'elle était dangereuse et qu'il s'opposait à pareille affiliation. Il dit que les pasteurs n'étaient pas libres de formuler leurs opinions là-dessus de crainte d'encourir la colère du Conseil Général. Ce dernier, ajoute le Rév. Fraser, a le contrôle absolu sur les ministres, les églises et les communautés.

M. Fraser condamna vigoureusement la conduite de la Conférence de la United Church de Toronto en adoptant la politique prônée par le nouveau parti. "La C. C. F. est le medium par lequel les agents soviets espèrent propager au Canada leur évangile," affirma-t-il. Ils ont voilé leur propagande sous un nom nouveau. Ils se sont assuré une emprise sur un groupe puissant d'une Eglise, emprise qui s'étendra à toutes les églises à moins que l'on prenne des mesures drastiques. Les ministres unis, réunis à Régina, ont déclaré qu'aucune mention n'avait été faite et ne serait faite au sujet de cette affiliation durant la présente session.

La tournée de Bennett

A WINNIPEG

M. Bennett et le plan Roosevelt

Ce serait folie pour le Canada qui compte 10,500,000 habitants de chercher à faire comme les Etats-Unis, pays de 125 millions, dit le premier ministre canadien

WINNIPEG. — Dans un discours à l'auditorium municipal, le premier ministre du Canada, M. R.-B. Bennett, a notamment exprimé sa conviction qu'un gouvernement canadien qui adopterait, au cours du présent état de choses, une politique analogue au plan de relèvement économique des Etats-Unis ferait preuve de faiblesse devant le devoir. On estime à 3,000 le nombre de ceux qui s'étaient rassemblés pour entendre M. Bennett.

Le premier ministre a dit qu'il admire que les Etats-Unis cherchent à abréger la semaine ouvrière et à hausser les salaires et que leur projet l'intéresse beaucoup. Mais le pays voisin, a-t-il ajouté, a une population de 125 millions, tandis que le Canada ne compte que 10,500,000 habitants: ce serait folie pour celui-ci de chercher à faire comme les Etats-Unis.

M. Bennett a parlé des oeuvres de son gouvernement. Au sujet de l'accord international pour limiter la production du blé, il a dit, entre autres choses, que le contingentement des exportations canadiennes à 200 millions de boisseaux donne au Canada, sur le marché mondial, une place un peu plus considérable que celle qu'il y a occupée de 1920 à 1930. Rien ne pouvait être plus encourageant, a-t-il ajouté, que de voir les représentants des pays consommateurs se lever et de les entendre exprimer le désir que la production mondiale soit réduite à la demande afin que la production rémunère le producteur.

Quant aux hausses que son gouvernement a fait subir aux tarifs douaniers, M. Bennet a déclaré qu'elles ne sont pas irrévocablement inscrites à son programme, mais qu'elles s'imposaient pour protéger l'industrie canadienne et, par suite, pour assurer du travail à des Canadiens.

Les accords de la conférence impériale, a-t-il continué, ont assuré aux tarifs douaniers la place qu'ils doivent occuper relativement au commerce intra-impérial. Le bureau tarifaire récemment institué à Ottawa en vertu de ces accords est chargé d'ajuster les tarifs de ma-

(Suite à la page 2)

L'Allemagne quitte Genève

Conférence du désarmement

GENEVE. — Après une chaude discussion de trente minute, la conférence de désarmement mondial accepta les raisons de l'Allemagne pour se retirer et annonce son retrait de la S.D.N. comme invalide.

L'Allemagne allègue comme motif que les autres puissances de fait ne désarment pas tandis qu'il lui est interdit la possession d'armes défensives.

Un télégramme signé par Arthur Henderson et envoyé à Berlin, fut la réplique de la conférence.

Sir Thomas affirme que la Société des Nations survivra au départ de l'Allemagne comme elle l'a fait pour le Japon, mais que sans doute elle en sera affaiblie.

Espoir de réconciliation

BERLIN. — Après s'être retirée de la Société des Nations et de la conférence internationale du désarmement, l'Allemagne, par la voix du chancelier Hitler, déclare qu'elle veut montrer à l'univers qu'elle n'est pas une nation "de second rang" et qu'elle exige "l'égalité et l'honneur".

Le dictateur de l'Allemagne suivra une politique de nationalisme militant aussi bien dans les affaires internationales que nationales.

"Le gouvernement et le peuple, déclare Hitler, sont animés d'un seul désir: contribuer à mettre fin à l'erreur tragique et aux conflits de notre époque." Il attaqua le traité de Versailles d'après-guerre et soutint l'impossibilité de guerre entre la France et l'Allemagne.

Il alla jusqu'à dire que l'antipathie ferait bientôt place à une réconciliation entre ces deux ennemis de si vieille date.

Seuls les Nazis peuvent être candidats

BERLIN. — Une dépêche semi-officielle révèle que les Nazis seuls auront droit de présenter leur candidature aux élections le 12 novembre prochain. Tous les autres partis sont exclus. Cette élection a pour but d'endosser unanimement la politique du chancelier. Par le fait même, on prévoit la fin du régime présidentiel.

Le bruit court que le président Hindenburg se retirerait en faveur de Hitler règnerait sur l'Allemagne non seulement de nom mais de fait.

Washington se rallie à Paris et à Londres

GENEVE. — Le chancelier Adolf Hitler rencontrant une opposition concentrée de la part du Royaume-Uni, des Etats-Unis et de la France en ce qui concerne de nouveaux armements, a été forcé de décider s'il devait accepter la transformation de la Reichswehr sans la possession immédiate de matériel de guerre. Les Etats-Unis se sont ralliés à l'Angleterre et à la France pour s'opposer à l'augmentation des armements en Allemagne.

Déclarations de M. Daladier

"La France est disposée à coopérer pour le désarmement, déclare M. Daladier, mais résolue à ne faire aucune réduction nouvelle de ses forces sans un accord international sincère et loyal organisant le désarmement progressif, désarmement assuré par un contrôle permanent, automatique et garanti. Personne ne conteste le droit de l'Allemagne à la vie comme grande nation. Personne ne songe à humilier l'Allemagne. Mais pourquoi de l'autre côté du Rhin, entraîne-t-on la jeunesse au combat, pourquoi ces manifestations répétées de masses enrégimentées, pourquoi refuser d'accomplir le premier pas dans le désarmement, pourquoi demander le droit de construire un matériel de guerre coûteux qui devra être détruit peu de temps après avoir été mis en service, si un pacte de désarmement est signé?"

L'emprunt est souscrit

OTTAWA. — L'emprunt national de remboursement a atteint l'objectif. Le gouvernement a obtenu les \$225,000,000 qu'il demandait et cela en moins de cinq jours.

"Le succès complet de l'emprunt de remboursement, dit M. Rhodes, ministre des finances, dans une période de cinq jours et avec des fonds exclusivement canadiens est la plus probante démonstration de la force financière du Canada et fournit une évidence nouvelle de la recouvrance économique du pays."

Les livres de l'emprunt national de remboursement du Canada 1933 ont été fermés samedi dernier à midi.

La Convention

Suite de la page 1

ves pour les assister dans la construction d'écoles, de routes et autres entreprises de façon à ce que le fardeau des taxes tombent plus équitablement sur les épaules de ceux qui peuvent payer.

La convention a renouvelé sa confiance dans la route de Baie d'Hudson comme étant la meilleure et la plus économique pour les marchés européens et s'est engagée à faire tout en son possible pour la développer.

Bryant présenta toute une gerbe de résolutions qui furent acceptées. Il y est question de consolidation des taxes, d'un programme forestier, d'une étude du climat, d'un plan d'irrigation, de la construction de digues, d'analyse du sol, etc... Tout cela, surtout le programme forestier donnerait de l'ouvrage à tous les sans-travail de la Saskatchewan, au dire du ministre, et les revenus paieraient la dette provinciale.

A propos du bilinguisme, la convention fut d'opinion que lorsqu'il s'agit de l'usage du français et de l'anglais le gouvernement devrait se guider d'après la stipulation de l'Acte Britannique de l'Amérique du Nord.

Une résolution relative à la question des écoles séparées fut présentée et se lit comme suit: "Que nous réaffirmons l'attitude prise jadis par le parti libéral-conservateur à propos de la constitutionnalité de la section 17 de l'Acte d'Autonomie de1905 pour la Saskatchewan et que la question soit portée en appel devant le Conseil Privé aussitôt que les conditions financières le permettront."

J. A. M. Patrick, président de la Convention déclara que la résolution devait tout d'abord être soumise au comité de résolution dont un seul membre était présent. La convention — dont à peu près un tiers des 738 délégués étaient présents — passa outre de la décision du président et adopta la motion.

La convention se termina le 12 octobre après deux jours de sessions.

La tournée....

(Suite de la 1ère page)

nière à faciliter un légitime succès à toutes les industries justifiables de la Société britannique des nations.

M. Bennett a réaffirmé qu'on finira par constater que la conférence économique mondiale n'a pas du tout abouti à un échec.

Les banques centraes

Il a rappelé que la conférence s'est prononcée en faveur de l'établissement de banques centrales et qu'elle a affirmé que l'or demeure l'unique commune mesure pour les règlements internationaux. Il a indiqué comme l'un des principaux actes de la conférence l'approbation que celle-ci a donnée au régime de couverture métallique de la monnaie de papier. Au sujet de la question des banques centrales, M. Bennett a fait remarquer qu'il n'y a à peu près pas d'opérations directes entre le Canada et Londres en matière de change et que c'est en somme New-York qui détermine la valeur du dollar canadien relativement à la livre sterling.

Le premier ministre a affirmé que c'est une situation intérieure imprévue qui a empêché les Etats-Unis de s'entendre avec les autres pays pour la stabilisation du change. Les 66 pays représentés à la conférence, a-t-il it, ont fort bien compris l'attitude des Etats-Unis.

A SASKATOON

Le credit du Canada intact

Notre pays sort du Bourbier— Mise en garde contre le socialisme — Deux et deux font quatre

SASKATOON. — Le premier ministre R.-B. Bennett a prononcé ici son premier discours depuis qu'il est chef du gouvernement. Il a déclaré que le crédit du Canada reste intact et que le pays sort graduellement du bourbier de la dépression.

Il arrivait de Winnipeg. Le retour à la prospérité peut ne pas apparaître aussi évident à la population de la Saskatchewan, dit-il, parce que les récoltes ont subi les ravages de la sécheresse et des sauterelles. Mais regardez au-delà des nuages sombres du moment et voyez la ligne argentée qui se dessine à l'horizon du ciel économique.

Il a déclaré à son auditoire de 3,000 personnes, que le peuple canadien n'aurait jamais la flétrissure de ceux qui refusent d'honorer leurs justes obligations, aussi longtemps que son gouvernement sera là.

La population doit faire sourde oreille à ceux qui réclament des dépenses excessives, l'inflation monétaire et le rejet de nos obligations financières. M. Bennett a aussi défendu l'accord du blé conclu à Londres, les accords de la conférence impériale et les mesures adoptées pour faire face aux problèmes économiques et au chômage.

Les accords de la conférence impériale, a-t-il insisté, ont été attaqués pour la seule raison qu'ils appartenaient trop au Canada. L'hon. W.-L. Mackenzie King, chef libéral, a déclaré qu'il les abolirait pour les remplacer par la préférence du budget Dunning. S'il fait cela, déclare le premier ministre, je vous prédis qu'en moins de 15 mois la moitié des industries du pays seront ruinées.

Nouveaux groupes

M. Bennett s'est porté à l'attaque de ceux qui veulent un Etat socialiste. Les vieux principes, a-t-il dit, restent inexorablement les mêmes. Deux et deux font toujours quatre. On ne récoltera jamais du blé si l'on sème de l'avoine. Telle est ma réponse aux promoteurs du socialisme.

Il faut prendre garde aux nouveaux groupes qui envahissent la vie politique du pays. Ils constituent un mouvement préjudiciable à la liberté individuelle du peuple et au maintien des institutions qui ont fait du Canada, en quelques années, un pays qui prend si avantageusement place parmi les nations du monde. "Je crois, affirma-t-il, que l'homme ne peut atteindre son plus grand développement que si on lui laisse la liberté d'opérer lui-même son propre salut. L'Etat ne saurait formuler et diriger les activités individuelles. Le gouvernement d'un parti commet ses fautes, mais il reste le meilleur mode de gouvernement connu. Le bien-être d'un pays repose dans la conciliation des diverses opinions, sous l'égide d'un parti. Un gouvernement qui n'existe que par l'appui d'un troisième parti ne saurait être bon. Il n'y a rien de pire qu'une administration gouvernementale qui ne sait pas, au moment d'un vote, s'il sera approuvé ou renversé. Là-dessus, M. Bennett a fait allusion aux changements rapides de gouvernements en France et dans d'autres pays européens. "S'il faut acheter le pouvoir à ce prix, ajouta-t-il, qu'on nous l'ôte."

L'opposition

Passant en revue ce que son gouvernement a fait depuis qu'il existe, il a dénoncé les obstacles suscités par l'opposition libérale à sa législation au sujet du chômage, "de la paix, de l'ordre et du bon gouvernement," ainsi qu'aux accords de la conférence impériale. De longs débats ont dû se faire.

"Je sais bien, dit M. Bennet, qu'il est facile pour le peuple de s'en prendre aux gouvernants dans un temps pareil. Il est naturel de rechercher les fautes et je suis probablement le plus grand coupable du Canada, actuellement parce que je me trouve à la tête du pays. L'heure n'est pas propice pour quiconque de courir aux responsabilités, mais je sais gré aux circonstances de me donner l'occasion de rendre service alors qu'on en a le plus besoin."

M. Bennett a énuméré tout ce qu'a fait son gouvernement depuis trois ans et déclaré n'avoir aucune excuse à offrir pour toute mesure adoptée dans le but de faire face à la dépression.

L'auditoire de 3,000 personnes a écouté attentivement le premier ministre dans son énumération des divers grands événements auxquels il a été mêlé, à compter de sa législation de secours en 1930 jusqu'à l'accord mondial du blé conclu à Londres en août dernier.

A EDMONTON

Il déclare que l'argent prêté aux provinces de l'Ouest provient des provinces de l'Est

EDMONTON. — Le premier ministre Bennett a parlé devant une salle bondée à la McDougall United Church. Il a affirmé qu'en définitive la dépression est une conséquence de la guerre. Il ne s'est pas attardé sur les causes rappelant la période de restauration et "les dépenses inconsidérées et la spéculation" qui suivirent. De son siège de la Chambre des Communes il avait prévenu la population contre la "spéculation malheureuse qui suivit le "boom".

"Alors vint le krach" dit M. Bennett, "et les gens se rendirent compte qu'ils étaient dans une dépression comme le monde n'en avait jamais connue". Pendant cette période de "prospérité factice", la population du Canada ajouta à sa dette qui atteignit "la somme inconcevable de $8,000,000,000.

L'orateur dit que le Canada fut développé au-delà de ses besoins. Il poursuivit: "Nous ne pouvons blâmer personne: "Nous avons emprunté et nous avons convenu de payer les intérêts. Il n'y avait pas assez de deux chemins de fer. Nous en avons construit un troisième. Maintenant nous devons payer. Voilà ce qu'étaient les conditions quand nous avons pris le pouvoir. Jamais auparavant le Canada ne s'était trouvé dans une telle situation, avec le chômage, des exportations diminuées et le lourd fardeau de dettes".

Le chef du gouvernement ajouta que les provinces avaient la responsabilité de régler le chômage. Il poursuivit:

"Nous avons considéré la crise comme une responsabilité nationale et nous avons voté $20,000,000 pour venir en aide aux provinces. Nous avons continué cette politique par la suite".

Le premier ministre rappela qu'à cause des conditions exceptionnelles provenant d'une mauvaise récolte la Saskatchewan reçut dix millions supplémentaires, $122,522,000 ont été dépensés sous différentes formes de secours. "Cela continue, déclara M. Bennett. Les quatre provinces de l'Ouest ont reçu des prêts au total de $40,000,000 et vous, gens de l'Ouest canadien, vous devez penser à l'Est du Canada. Je tiens à vous dire que cet argent provient en grande partie des épargnes des vieilles provinces."

Le chef du gouvernement défendit sa politique tarifaire. Il affirma que sa conduite de 1930 a été amplement justifiée. Un "libéral distingué" lui a dit il y a quelques semaines, que les faits avaient prouvé l'opportunité des nouveaux tarifs.

M. Bennett déclara plus loin au milieu des applaudissements: "Les impôts sont exceptionnellement lourds et je serais heureux de les alléger. Mais, mesdames et messieurs, il nous faut payer. Le crédit de notre pays ne peut être maintenu que par les taxes. Vous avez le droit de demander qu'elles soient réduites aussitôt qu'il est humainement possible de le faire, et nous le ferons quand les affaires auront repris leur cours normal". Le premier ministre signala que le Canada fut le seul pays à terminer la guerre sans dettes de guerre à l'étranger.

Trust et Jeune-Canada

De quelques remèdes

Retour en chrétienté

La chaire de Vérité le proclame: "Il n'est de remède efficace que dans un franc et sincère retour à la doctrine de l'Evangile, aux préceptes de Celui qui a les paroles de la vie éternelle..." "C'est de ce nouveau rayonnement de l'esprit évangélique sur le monde, esprit de modération chrétienne et d'universelle charité, que sortiront, nous en avons la ferme confiance, cette restauration pleinement chrétienne de la société, objet de tant de désirs, et la paix du Christ dans le règne du Christ..."

Que de petits politicailleurs dont le rôle de porte-queue boursouffle l'esprit, crient sur les toits, à l'intention des semaines sociales, par exemple, que tous les sermons du monde ne feront rien à la crise... Nous les laisserons crier, quittes à penser que le cabotin, tout admiration devant d'habiles canailles, ne saurait apprécier que des principes à sa taille et faciles à prostituer.

Et quoi qu'on dise, la caractéristique d'une vraie restauration sociale sera sa haute portée spirituelle. Faut-il le répéter, sans le facteur spirituel, tous les efforts et tous les plans de relèvement économique demeureront vains. Un simple raisonnement démontre cette pensée à l'évidence.

Le grand mal de notre temps, c'est le règne de la dictature économique. Or l'instrument de domination de ce pouvoir illégitime, ce sont le matérialisme et le libéralisme. Contre ces doctrines, véritables suppôts du régime néfaste qui mène le monde, seul le spiritualisme chrétien dispose des armes nécessaires. Seul le christianisme peut renverser les fondements de la dictature économique.

Ce serait évidemment pure folie de tout attendre des forces spirituelles, de se croiser les bras et de ne faire aucun effort propre à susciter les redressements économiques. Tous, au contraire, doivent participer à l'oeuvre de reconstruction sociale.

La réforme essentielle

Puisqu'il s'agit de faire oeuvre durable, il faut asseoir le nouvel édifice social sur des fondements solides.

Le capitalisme contemporain menace ruine, parce que le pilier central qui le supporte s'effrite graduellement. On n'a pas respecté le droit de propriété; le libéralisme l'a rongé de toutes parts. On l'a morcelé, avili, suborné.

La réforme principale portera donc sur le droit de propriété, droit qu'il s'agit de rétablir dans sa véritable intégrité, dans ses vraies limites.

La dictature économique

L'auteur responsable des réformations subies par le droit de propriété, c'est la dictature économique. Les abus ont porté non seulement sur l'exercice du droit, mais encore sur son existence. Par définition, la dictature économique repose sur l'accaparement par le petit nombre de richesses immenses propres à constituer une puissance *illégitime*.

Cette main-mise de quelques individus sur des richesses destinées à l'usage de la communauté constitue, d'après de Mun, "le collectivisme d'en haut", qui est aussi immoral que "le collectivisme d'en bas."

Il est impossible, en effet, de monopoliser au profit d'un groupe toutes les richesses sans dépouiller la majorité de l'exercice du droit de propriété. La quantité de biens susceptibles d'appropriation est relativement restreinte. Si la plus grande partie de ces biens tombe entre les mains de quelques-uns, que reste-t-il aux milliers d'autres qui en ont besoin? Il leur reste un droit, le droit de propriété, un droit dépourvu de toute valeur pratique.

Le monopole, le trust, le cartel, le merger ne sont au fond, que des édifices de fourberie, de mensonge, d'hypocrisie, de vol légalisé.

Quand vous achetiez une action ordinaire du "stock surmouillé" de la Canada Power & Paper, qu'achetiez-vous de plus qu'un droit problématique à un dividende? Que vous a-t-on donné en retour de la somme payée? Un chiffon de papier, et rien de plus. Vous qui avez été "lavés" par cette scandaleuse organisation, vous en avez eu la preuve. Mouillage, surcapitalisation, ce ne sont là que des mots, mais des mots qui ont coûté des millions à l'épargne populaire.

Une belle comédie

On parle de réorganisation sociale et on ne veut pas rectifier les désordres de cette finance véreuse: quelle comédie!

Quoi! le bandit qui, au coin de la rue, braque son revolver sous le nez d'un bourgeois et le détrousse de quelques centaines de dollars passera vingt années en prison et recevra dix coups du chat à neuf queues... et le financier qui abuse de votre confiance par des promesses mirobolantes et vous escamote une honnête fortune péniblement amassée continuera impunément à pratiquer son mentil métier, confortablement installé dans un luxueux bureau....

Ravalement de la justice et pillage de l'épargne, ce ne sont là que les premières scènes de la grande tragédie. Voyez encore la production affolée, le salariat exploité, la terre désertée, la distribution désorganisée!

La situation du consommateur n'est guère plus brillante que celle du travailleur. Il est coïncé dans la tenaille du trust.

Le trust du pain veut augmenter ses prix: le trust du lait hausse d'un sou le prix de la pinte de lait; le trust du transport maintient ses tarifs et ses dividendes au-dessus de 10 pour cent; le trust de l'électricité augmente ses taux à Westmount; le trust du charbon vend la tonne de charbon cinquante à soixante-quinze sous plus cher; le trust de la gazoline parle de majorer le prix du gallon de dix à douze sous...

Travailleurs, épargnants, consommateurs, tous, opprimés, spoliés, exploités, tournent un regard angoissé vers l'Etat. Mais qu'aperçoivent-ils? Ils aperçoivent à la place des gouvernements et comme réfléchie dans un miroir, la figure même de la tyrannique dictature financière.

S'ils osent protester contre le sort qu'on leur fait, on leur applique le baillon de la menace; s'ils montrent les dents, on leur jette comme aux chiens les os de quelque coriace commission.

C'est le métier ordinaire des commissions de passer le torchon sur les éclaboussures du régime.

Et voilà, dans ses traits essentiels, le portrait de la dictature économique.

Les moyens de vaincre cette dictature

Qu'il faille abattre ce monstre à sept têtes, la question ne se pose plus. Mais quels moyens employer?

Le premier moyen réside dans une vaste et opiniâtre campagne contre le trust, campagne capable d'émouvoir l'opinion publique et de forcer la main des gouvernements. La presse indépendante, le livre, les conférences, les enquêtes royales publiques réussiront finalement à éveiller le peuple et, par le fait même, à faire marcher les gouvernements.

Le premier acte des gouvernements sera de recouvrer leur indépendance. Et ils n'y parviendront qu'en libérant les partis politiques de l'emprise financière.

C'est tout le problème des caisses électorales qui se pose. En attendant que la démocratie ait trouvé le moyen de subvenir par elle-même aux besoins des partis, il n'y a qu'une façon d'émanciper la politique: c'est de rendre obligatoirement public toute contribution d'argent aux partis. Le moyen ne vaut que ce qu'il vaut, mais assurément mieux que la perpétuation du présent état de choses.

Il faudrait aussi interdire aux politiques toute participation à la direction des entreprises financières.

Est-ce à dire que ces deux mesures suffiront à nous débarrasser de la tutelle économique? Evidemment non. Certains faits récents ont montré que les trusts et les banques faisaient souvent office de pouvoir politique. Le rôle prédominant joué par les banques dans l'élaboration d'un plan de travaux de chômage, à Montréal, illustre bien cette influence de la finance sur la politique.

Les banques, opinera-t-on, jouaient leur rôle naturel de banquiers des gouvernements: ils veillent à l'équilibre du budget municipal, ou encore s'assureraient de la sûreté d'un prêt. Soit. Mais qui ne sait que cette ingérence de la finance dans l'administration de la chose publique peut devenir excessive, servir au besoin pour ou contre tel ou tel parti, et tout au moins fortifier le règne exécrable de la dictature économique. Sans la protection d'un organisme efficace de surveillance, il est fatal que le monopole du crédit (tel qu'il existe au Canada) conduise aux pires abus et à l'intrusion dans la politique.

On ne saurait donc parler d'indépendance politique sans l'établissement d'une banque centrale ou d'un puissant organisme judiciaire et financier disposant du privilège d'émission et de contrôle.

Comme complément s'impose une vaste reforme de la législation financière.

Sont à réprimer légalement: l'injustice et la fraude commises sous le couvert de l'anonymat; l'usure, les intérêts exagérés, les profits excessifs camouflés par la surcapitalisation; le cumul des mandats d'administration; l'agiotage sous toutes ses formes; en résumé, toute exploitation du public travailleur, épargnant et consommateur.

On devrait pareillement interdire toute émission d'actions du capital d'une compagnie si chaque action "ne représente une part réellement versée au trésor de la compagnie." Ce serait la mort de toute surcapitalisation et de toutes les "holding companies."

Il semble également impossible de tolérer la perception par les chefs d'entreprise de traitements princiers, "l'encaissement de lourds jetons de présence, certains honoraires vraiment fabuleux qui ne sont pas proportionnés aux services rendus à la société."

Sous l'inspiration de la charité chrétienne et de la justice sociale, les meilleurs esprits ne manqueront pas de suggérer une foule d'autres réformes propres à guérir les maux de la dictature dorée.

Toutes ces réformes et tous les autres remèdes contre la crise préconisés par les encycliques, les lèvres exsangues, et les bras tordus de la souffrance populaire les implorent du pouvoir.

René MONETTE,
des Jeune-Canada.

NUANCE.

—Ainsi vous désirez devenir mon gendre?

—Pas du tout... je désire épouser votre fille.

LE PATRIOTE de l'Ouest
LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN
Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest
Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes
BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964
ABONNEMENT
Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $2.50

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée.
Minimum, 50 sous par insertion
TARIF: .... 2 sous par mot

A vendre ou à louer

UNE DEMI SECTION à Edam, Sask. 5 milles de l'église, Ecole en face. Centre canadien. Terre à foin. 80 arpents en culture. Bien clôturé. Termes $1500.00 et $500.00 comptant.

UN QUART DE SECTION à Hanley, Sask. Tout en culture. Bons termes. S'adresser au Patriote de l'Ouest.

AGENTS DEMANDES

POUR LA VENTE de cartes de Noël françaises ou anglaises, commission libérale, catalogue gratis. Imprimerie ROY, 307 Lagauchetière Ouest, Montréal. 33-34-p

FEMME âgée demandée pour demeurer avec un couple âgé. Pour références et conditions, S'adresser à Constant Poissonnier, Edam, Sask. 33-p

Le Moyen Sûr et Logique DE RÉDUIRE SON POIDS
est d'avoir des habitudes de vie modérée et de prendre une ou deux fois la semaine un verre du mousseux.
SEL ANDREWS POUR LE FOIE
Pour assurer élimination complète.
En BOITES—35c et 60c NOUVELLE GROSSE BOUTEILLE 75c

W. G. Hounsell
Qualité et Service notre devise
Réparations de chaussures de tout genre
ATTENTION SPECIALE donnée aux commandes postales
INFORMEZ-VOUS
Mitchell Block
Ave. Centrale et 11 Rue Est.
Prince-Albert - - - - - - Sask.

Russell Meat Market
J. E. Painchaud, prop.
rue River et 2e Ave. O.
PRINCE-ALBERT
Assortiment complet de viandes, légumes, etc.— Jambons. "Swift" . ou "Burns" et autres produits
Venez nous voir avant d'aller ailleurs.

Modern Bread Company, Ltd.
PAIN SOM-MOR
Chez tous les épiciers. Envoyez votre commande
DEVENEZ NOTRE AGENT
Tél. 2838. Prince-Albert, Sask.

Accessoires pour AUTOS
de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront
New Auto Wreckers
Tél: 2262 151 Rue River
Prince-Albert, Sask.

VERRES POUR LIRE
Vos yeux auront besoin d'aide pour les longs mois d'hiver. Voyez à ce qu'ils soient bien examinés et qu'on vous donne des verres qui leur conviennent. Seulement un bon examen d'optométriste peut vous dire quel genre de verres vous devez porter.
F. D. CULP
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale, Prince-Albert

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

Monuments
N. PIROTTON
385-391 rue Dubuc
ST-BONIFACE - - MAN.
Photos seront envoyées sur demande

Pour une meilleure qualité de VIANDES FUMEES et FRAICHES
Adressez-vous au
PARK CITY MEAT MARKET
135 rue Rivière Ouest
PRINCE-ALBERT . SASK.

Fondée en 1891
Tannerie: 1704 rue Iberville
Daoust, Lalonde & Co., LIMITED
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU ET FABRIQUE
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL QUEBEC

Pour vos réparations de CHAUSSURES aller chez JOE SHOE REPAIR SHOP
Robes et costumes de dames nettoyés et réparés $1.00 et plus CANADIAN CLEANERS
En face de magasin de liqueur.
16 - 10e rue Ouest Téléphone 2880 Prince-Albert

J. E. Lacroix Limited
Annonce des prix spéciaux pour l'installation de prises de courant (plugs) pour les murs ou le plancher, ainsi que pour réparations électriques de tous genres. — Venez nous voir et profiter de nos réductions. — Nous garantissons notre travail qui est toujours de premier ordre.
J. E. LACROIX, LTD.
"ELECTRAGIST"
2344 Téléphone 2594
8ème rue Est. Prince-Albert

C. S. LACROIX
ASSURANCES: feu vie, maladie et accident, auto et responsabilité.
Terres, fermes et propriétés A VENDRE
Tél. 2344 Prince-Albert, Sask.

Actualité

Désarmement

Les Allemands et le Rhin

BERLIN. — Dans un second discours prononcé à Niederwald, le Dr Goebbels, ministre de la Propagande du Reich, a déclaré:

"Le national-socialisme considère que sa tâche première est de fondre tous les usages, toutes les classes, toutes les professions, dans une volonté unique."

Puis, faisant allusion au Rhin, le ministre s'est écrié:

"D'après notre volonté, le Rhin ne doit pas être une frontière de l'Allemagne, mais doit rester fleuve allemand.

"Restons ce que nous sommes, a déclaré en terminant le ministre pour la propagande nationale, et plaçons toujours le pays au-dessus de tout. Aimons passionnément notre peuple. Considérons-nous comme les exécuteurs de la volonté de la nation, et alors l'Allemagne sera la première démocratie moderne, dans laquelle le peuple et les chefs ne font qu'un. Le miracle allemand est en marche. Un rêve de deux mille ans s'est réalisé. Le peuple est uni dans la force de l'Europe."

Une force allemande concentrée est offerte pour guérir l'Europe

NEW-YORK. — Une force allemande concentrée est offerte comme un moyen de guérir l'Europe des maux d'après guerre dans la version anglaise abrégée du livre d'Adolf Hitler "Mein Kampf".

"Si la nation allemande" dit Hitler "doit faire cesser les erreurs qui menacent l'Europe, elle ne doit pas tomber dans le bourbier de la période d'avant-guerre et se faire des ennemis de Dieu et du monde, mais elle doit s'appliquer à reconnaître ses adversaires les plus dangereux pour les frapper avec toute sa force concentrée.

Ce livre, dont le titre se traduit "Ma bataille" est sensé être une autobiographie mais il relate si peu de choses de la vie de l'auteur que les éditeurs ont inclus un résume des principaux événements de la carrière du chancelier allemand.

Développant la thèse que rien à l'exception d'un espace suffisant sur la terre, n'assure la libre existence d'une nation". Hitler dit que "l'Allemagne doit convoiter de nouvelles terres en Europe", et il ajoute: "Lorsque nous parlons de nouvelles terres en Europe, nous devons d'abord songer à la Russie et aux Etats qui la limitent".

D'après l'auteur, l'union soviétique est appelée à crouler, "parce que le Juif a pris la place de l'élément allemand qui créa l'Etat russe d'avant-guerre."

Les frontières de 1914 ne signifient pas grand'chose pour la politique étrangère d'Hitler. "Elles ne furent d'aucune protection dans le passé" dit-il, "et elles ne signifieront aucune force dans l'avenir. Les frontières, de fait, sont établies et modifiées par l'élément humain seul, et la force du conquérant constitue le droit de posséder. De même que nos ancêtres ne reçurent pas la terre sur laquelle nous vivons présentement comme un cadeau du ciel, mais durent combattre et risquer leur vie pour l'avoir, ainsi dans l'avenir rien ne nous assurera le sol et la vie pour notre nation, sinon le pouvoir d'une épée victorieuse."

Un projet de l'Angleterre

LONDRES. — L'Angleterre considère (et elle ferait une proposition en ce sens) que le seul moyen de sauver la conférence du désarmement est le suivant: que la France commence à désarmer d'ici deux ans.

On croit que si la France promettait de désarmer, après une période de deux ans au cours desquels on expérimenterait le système du contrôle des armements, on aurait une chance de sauver la conférence. La France a demandé une période de quatre ans.

L'Allemagne demande le désarmement immédiat ou la permission d'augmenter ses armements. L'Angleterre est opposée au réarmement de l'Allemagne. Elle ne serait pas non plus en faveur d'une nouvelle occupation de l'Allemagne.

Les événements qui ont préparé le retrait de l'Allemagne de la S. D. N.

Nous reproduisons quelques-uns des principaux événements qui ont préparé le retrait de l'Allemagne de la Société des Nations et de la Ligue du désarmement, samedi dernier.

28 juin 1919—Le traité de Versailles réduit l'armée allemande à 100,000 hommes, et sa marine à 15,000.

Janvier 1921—Les Alliés permettent à l'Allemagne de lever une police de sécurité de 150,000 hommes.

10 septembre 1926 — L'Allemagne est admise dans la S.D.N.

29 décembre 1930 — Le général Groener se plaint que l'Allemagne est la seule nation désarmée tandis que l'Europe est armée jusqu'aux dents.

30 janvier 1933—Adolf Hitler est fait chancelier.

1 mai 1933—Hitler déclare: "Nous ne courberons jamais les épaules sous le joug étranger. Nous voulons la paix, mais gare, les autres nations sont contre nous. Mais elles ne réussiront jamais."

17 mai 1933 — Hitler fait un discours demandant l'égalité des armes, mais ravive l'espoir pour la prochaine conférence de désarmement à Genève.

18 mai 1933 — L'Allemagne, à Genève accepte le plan de désarmement britannique.

19 juin 1933 — Les délégués allemands se retirent de l'assemblée ouvrière à Genève.

28 juin 1933 — Toute l'Allemagne déplore le traité de Versailles.

15 juillet 1933 — Un traité dit des "quatre-puissances" entre la Grande-Bretagne, l'Allemagne, la France et l'Italie est signé à Rome, et Hitler approuve.

9 octobre 1933 — Le comité des voies et moyens pour déterminé le programme de la conférence du désarmement se réunit.

10 octobre 1933 — Les délégués allemands annoncent qu'ils exigent des autres nations la réduction de leurs armements au niveau de ceux de l'Allemagne, ou l'autorisation d'augmenter les leurs.

12 octobre 1933 — La Grande-Bretagne, la France et les Etats-Unis forment un front uni opposé au réarmement de l'Allemagne.

13 octobre—Rudolph Nadolny, le délégué allemand, quitte Genève pour conférer avec Hitler.

14 octobre 1933 — L'Allemagne annonce qu'elle se retire de la Société des Nations.

L'euthanasie en Allemagne

BERLIN. — La reconnaissance légale proposée de l'euthanasie, ou science consistant à rendre la mort douce, soulève une foule de problèmes religieux, scientifiques et légaux. Le journal catholique Germania se hâte de faire remarquer:

"La foi catholique oblige la conscience de ses adeptes à ne pas accepter cette méthode d'abréger les souffrances des incurables tourmentés par la douleur".

Chez les luthériens également la vie est considérée comme une chose que seul Dieu peut enlever, tandis que dans les cercles médicaux on se demande quand exactement un malade doit être considéré comme incurable, et quand on pourrait abréger ses jours.

Les Nazis parlent d' une taxe sur les femmes sans enfant

HANOVER. — Les femmes qui ne peuvent avoir des enfants, qui refuse d'en avoir seront punies par des impôts, si les prédictions du front ouvrier naziste se réalisent.

"Une loi sera votée, un de ces jours," dit l'un d'eux, "imposant aux femmes sans enfants — par sa faute ou non, cela n'a pas d'importance — une taxe pour aider aux femmes qui présentent des enfants à la nation.

"Le front ouvrier allemand publiera un tableau d'honneur pour celles qui donnent des enfants au pays."

Six peuples du sud de l'Amérique opposés à la guerre

Rio de Janeiro.—En présence des présidents du Brésil et de l'Argentine et d'une vingtaine de ministres et de diplomates des deux pays a été signé ici par six nations de l'Amérique du Sud un pacte contre la guerre. On a en outre signé une dizaine d'accords bilatéraux.

En plus du Brésil et de l'Argentine le Chili, le Mexique, l'Uruguay et le Paraguay ont donné leur signature au traité contre la guerre qui est ainsi un pas de plus vers la réalisation du pacte Briand-Kellogg. Le traité déclare illégales les guerres d'aggression et interdit la possession par la force des territoires.

Les signataires ne comprennent pas la Bolivie actuellement en guerre avec le Paraguay sur le territoire du Gran Chaco. N'ont pas non plus signé le pacte le Pérou et la Colombie. Le traité devait inclure toutes les nations de l'Amérique du sud. L'Equateur de son côté a demandé du temps pour étudier ce qui se passe dans la partie supérieure de l'Amazone, notamment la Leticie.

Parmi les dix accords bilatéraux entre le Brésil et l'Argentine l'un se rapporte à un traité de commerce et de navigation avec clause de la nation la plus favorisée.

L'ouvrier canadien mieux partagé que l'ouvrier russe

OTTAWA. — "Le Canadien qui vit des secours directs est encore mieux que l'ouvrier qui travaille en Russie", a déclaré M. Humphrey Mitchell, député travailliste indépendant de Hamilton, à son retour au pays d'un voyage d'étude chez les Soviets.

"Je suis allé en Russie pour savoir si les méthodes soviétiques pouvaient être appliquées au Canada", a déclaré M. Mitchell; "je n'ai aucune hésitation à dire qu'elles ne peuvent pas être appliquées ici".

Nouvelle monnaie

VIENNE. — Le gouvernement fédéral a décrété la frappe des pièces de 2 shellings en argent à l'effigie de l'ancien chancelier, Mgr Seipel.

Une croix potencée

VIENNE. — Le chancelier Dollfuss a décidé que le signe de ralliement du "Front patriotique", dont il est lui-même président, sera "croix potencée" par opposition à la croix gammée.

Cette croix, dont les branches sont en T. de même longueur, avait déjà existé du temps de Mgr Seipel, et avait été remplacée par un autre symbole. Le chancelier Dollfuss la remet en honneur.

On veut écraser le nouveau parti

L'armée républicaine irlandaise ne cache pas qu'elle est résolue à écraser le nouveau parti de l'Irlande-unie dirigé par l'ex-président Cosgrave et le général O'Duffy, chef déposé de la garde civique.

L'armée républicaine dit qu'elle s'oppose au parti de l'Irlande-unie, qui s'appelait encore tout récemment "la garde nationale", parce que ce parti cherche à resserrer le joug impérial sur l'Irlande".

Les partisans du président Eamon de Valera prétendent que lorsque le gouvernement congédia O'Duffy, ce dernier jura d'écraser De Valera politiquement.

Boycottage des marchandises allemandes

LA FEDERATION AMERICAINE DU TRAVAIL

WASHINGTON. — La Fédération américaine du travail a décidé, au cours d'un congrès — l'association possède plus de 3,000,000 de membres — de boycotter l'Allemagne et tout pays où l'on empêche l'organisation d'unions libres-échangistes et où le peuple est persécuté à cause de sa race, de ses croyances religieuses et de ses affiliations politiques.

On tuerait 2,000 bisons

MONTREAL. — Le gouvernement canadien projette de tuer 2,000 autres bisons de la fameuse horde de Wainright, a déclaré M. Allan Longstaff, publiciste du Canadien National.

"Cette horde de bisons, la plus grande du Canada et du monde entier, augmente tellement chaque année que l'on doit en immoler de 1,500 à 2,000 pour permettre aux autres membres de se nourrir dans les pâturages qui leur sont réservés, aussi, chaque année les Canadiens et les gourmets surtout, attendent cette annonce avec anxiété."

"Les bisons qui autrefois, jusqu'en 1875, se promenaient dans les prairies de l'Ouest en très grand nombre, menaçaient d'être détruits. De nos jours, et ne fut l'intervention du gouvernement, l'on en parlerait aujourd'hui comme animaux préhistoriques ou quelque chose de la sorte. C'est en 1875 que le gouvernement acheta d'un Indien du Montana quelques 700 têtes qu'il plaça, après maintes difficultés, dans le Parc Wainright. En 1923 le nombre en était si grand que l'on décida d'en tuer quelques-uns. En outre d'être un plat pour les gourmets, la horde de bisons attire chaque année, à Wainright, des milliers de touristes."

Le général Hornby de Lethbridge fait un plaidoyer en ce sens au congrès de la Chambre de Commerce

Le général M.-L. Hornby, de Lethbridge, Alberta, a fait au congrès de la Chambre de Commerce du Canada, un plaidoyer en faveur d'une campagne intense pour établir des immigrants du Royaume-Uni sur les fermes canadiennes. "Personne ne saurait discuter que le Canada a besoin de plus de monde avant qu'il puisse devenir pleinement prospère et il y a plusieurs raisons pour lesquelles une augmentation prochaine dans notre population, particulièrement dans les provinces des prairies, serait avantageuse pour le Dominion".

Le général Hornby a expliqué qu'il ne préconisait pas un projet d'immigration immédiate. "Ce que je préconise, continue-t-il, c'est qu'on doit se préparer incessamment pour la reprise de l'immigration au Canada".

Le général Hornby a tourné en ridicule l'argument que la migration des cultivateurs tendrait à entraîner une surabondance de produits agricoles au Canada. La difficulté fondamentale de l'agriculture, dit-il, est le manque de consommation non la surproduction. L'arrivée de plusieurs milliers d'hommes et femmes, tout en augmentant la population du Canada, stimulerait l'industrie en général en augmentant la consommation de toutes les classes de produits.

En faveur d'une plus grande immigration

"Quelques-unes des restrictions qui empêchent l'immigration des gens au Canada sont tout à fait ridicules", a déclaré A.-O. Dawson, président du comité exécutif de la Chambre de Commerce du Canada, au huitième congrès annuel de cette organisation.

Le Dr Dawson était à prononcer son discours sur le travail accompli de la Chambre et du programme qu'elle devra exécuter à l'avenir.

"Le temps s'en vient, dit-il, quand nous devrons accorder plus de liberté d'entrée aux hommes qui seraient un véritable actif pour le pays."

Ce sentiment, rappelle M. Dawson, semble être partagé par les personages haut placé et tout dernièrement, il était exprimé par le premier ministre et par le président Beatty du Pacifique Canadien.

Le loup humain

Suite de la première page

heureux entraîne ses trois petits choux vers la vague attirante.

Et c'est le petit frisson de peur que le froid de l'eau fait courir à la surface des peaux délicates, que l'Océan n'a pas apprivoisées.

Plus loin, deux jeunes "Appollon" poussent leur doris vers le large.. Les voici qui sautent dedans! Je regarde le rythme des rames qui harmonieusement, montent et descendent ensemble, comme des pagaies d'argent.

En face de moi, un bateau passe, sa trinquette bien tendue, le marin fumant sa pipe à la barre, devant un pont éclatant de sardines.

C'est partout la joie de vivre.... de vivre dans la libre nature!

❖ ❖ ❖

Subitement, une voix rauque graillonne à la porte de ma cabine:

—Les journaux de Paris! Dernière édition!...

Je me retourne. La tête hâve d'un camelot se profile. Le bateau de Pornic est arrivé; l'homme a saisi le paquet de journaux qu'il vend chaque matin... Et, de bond en bond, passe devant chaque cabine:

— Donnez-m'en un... lui dis-je.

Il m'en jette deux au hasard... C'est trois de trop.

La nature de Dieu suffit tellement à certaines heures! je les prends... oh, pour les prendre... pour faire plaisir à ce pauvre bougre qui vient d'abattre au galop deux kilomètres dans l'espoir de grappiller quelques sous.

Mais, ces journaux, je ne les lirai pas...

❖ ❖ ❖

Je les ais lus tout de même.

Et j'ai lu ceci:

Après de longues recherches, un chimiste allemand vient enfin de découvrir un gaz beaucoup plus nocif que tous les gaz actuellement connus. Devant sa puissance inouïe de destruction, rien n'existera plus dans la guerre future. Tout masque sera instantanément corrodé; et il suffira du moindre contact pour perdre la vue, les poumons et la vie. Naturellement, le plus absolu secret est gardé sur la nature de ce toxique offensif, auquel est réservé le plus grand avenir.

Dans ce cadre, cette quiétude, cette beauté, cette joie de vivre, une telle annonce me paraît particulièrement hideuse.

D'un côté, je vois Dieu... Dieu si bon pour toutes ses créatures... Dieu qui a fait la nature si belle!. Dieu qui nous donne le blé, le vin, les fleurs!.. Dieu qui a dit: "Que la lumière soit!"... la belle lumière.. celle que l'Allemand Goethe réclamait avant de mourir: Licht!!!... Mehr licht!.... De la lumière!... Encore plus de lumière!...

❖ ❖ ❖

Et, comme subit contraste, ce savant, passant ses jours au fond d'un laboratoire à extraire de ses cornues un gaz plus meurtrier encore que les autres... un gaz qui aveugle... qui étouffe... qui tue...

Et pourquoi faire!

Pour se défendre...?

Mais qui donc, au monde, songe à attaquer l'Allemagne!...

Alors, pourquoi ce vertige, sans cesse accru, de destruction...?

❖ ❖ ❖

Je suis demeuré tout triste de la réponse qui est montée en moi.. et dont, en détail, j'ai vu l'horreur.

Ainsi, cette science, dont certains sont si fiers, en fin de compte, elle aboutit à cela; à la recherche des plus épouvantables moyens de détruire.

Car une guerre future — que Dieu nous en préserve! — sera l'anéantissement scientifique et stupide de tout.

❖ ❖ ❖

L'homme restera donc toujours un loup pour l'homme..

Sera-t-il donc condamné, infortuné Sisyphe, à pousser son lourd rocher jusqu'en haut de la montagne, pour être finalement, au sommet toujours écrasé par lui...?

La loi de la force restera-t-elle à jamais la suprême loi du monde..?

Ou, enfin, les nations sentant le vent de l'abîme dans lequel, après tant d'autres du fond des millénaires, elles vont s'engloutir... se rejetteront-elles, d'un sursaut, dans les bras de Celui qui a donné la seule, l'unique formule de salut: Aimez vous les uns les autres!..

Pierre L'ERMITE.

ANTHROPOPHAGIE

—Et vous ne l'assaisonnez point?

—Pas la peine. Il a les cheveux poivre et sel...

CHEZ LA MODISTE

—Cette plume vous rajeunit de dix ans...

—Alors, mettez-m'en deux!...

—Oh! grand'mère, comme vous avez de grandes dents!

—C'est pour faire de la réclame à une pâte dentifrice, mon enfant.

Simples Règles qui préviennent l'INDIGESTION

Mangez modérément, dormez et travaillez les fenêtres ouvertes, prenez tous les jours de l'exercice à l'air frais, sans oublier les divertissements. Ne vous tourmentez pas. Mettez-vous au lit à une heure convenable et *accordez-vous une ou deux fois la semaine le plaisir d'un verre du mousseux Sel Andrews pour le Foie.*

Ces règles simples et sensées devraient vous épargner l'indigestion, les maux de tête et la lassitude physique qui va de pair avec ces troubles. Elles vous aideront à devenir réellement bien portant et à le demeurer, pour cette raison toute naturelle:

Même si le fonctionnement organique chez vous est régulier, vous êtes peut-être la victime inconsciente d'une élimination incomplète. Des milliers de gens souffrent de maux de tête périodiques et de troubles de la digestion parce qu'ils ne se rendent pas compte que la régularité seule n'est pas nécessairement l'indice du fonctionnement parfait des organes éliminatoires.

Les Règles Andrews de Santé assurent ce fonctionnement parfait. Suivez-les fidèlement. Mettez-vous au lit de bonne heure le soir après avoir pris un verre du mousseux et rafraîchissant Sel Andrews pour le Foie ou prenez votre Andrews en premier lieu le matin. Vous déferez alors les retours d'indigestion, de maux de tête et de lassitude physique, car Andrews aide la nature à purifier et à revigorer le système entier. Tous les pharmaciens vendent Andrews, en boites de 35¢ et de 60¢—75¢ pour la nouvelle grosse bouteille. Agents exclusifs: John A. Huston Co., Ltd., Toronto. 5F

Chassez Le "SI" De Votre Vie

Le meilleur moyen que l'on ait pû trouver pour se défaire du "si" dans la vie, est l'assurance-vie. Tout fermier connaît les "si" de l'agriculture—temps, grêle, maladie, rendement, marchés, etc... Avec l'assurance-vie il n'y a pas de "si" — les bénéfices sont garantis. Elle n'a pas encore été surpassé comme moyen de protection pour ceux qui dépendent de vous ou pour vous assurer un revenu lorsque vous devenez incapable de travailler. Informez-vous auprès d'un agent de la Manufacturers Life.

Etablie en 1887

THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY

Représentants

E. J. Shortridge — J. B. Baribeau

"ON A TOUJOURS TORT D'EMPLOYER UNE POUDRE À PÂTE DOUTEUSE. J'EMPLOIE ET J'APPROUVE LA MAGIC. ON PEUT TOUJOURS S'Y FIER"

DIT MISS ANN ADAM, *chroniqueuse culinaire pour le Home Service Bureau du Canadian Home Journal*

MAGIC

—coûte à peine ¼ de cent de plus par cuisson que la poudre à pâte la plus médiocre. Pourquoi ne pas employer cette poudre à pâte de qualité supérieure et obtenir ainsi des résultats satisfaisants?

"NE CONTIENT PAS D'ALUN." Cette déclaration sur chaque boîte est votre garantie que la Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun ni aucun ingrédient nuisible.

Fabriquée au Canada

Puisque la qualité EXTRAORDINAIRE contenue dans la "Pilsner"

ne vous coûte pas PLUS CHER

—pourquoi pas

Bière *Old Style*

REGINA BREWING CO. LTD.

CARTES PROFESSIONNELLES

:-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:

VERITE DE LA PALISSE

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
DENTISTE
Suite No 7 Edifice Mitchell
Radiographie des Dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT, SASK.

G. B. HOWARD, D.D.S.
DENTISTE
Radiographie des Dents
Edifice Rowe en face du bureau de poste
Téléphones: Bureau 2177; Res. 3036
PRINCE-ALBERT, SASK.

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 — Résidence 3556
PRINCE-ALBERT - SASK.

Docteur A. MYLES D.D.S., L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 — Tisdale, Sask.

DR B. W. HARGARTEN
B Sc., M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Attention Spéciale à la DIATHERMIE
BRUNO, SASK.

Dr J. Angus McDonald
MEDECIN et CHIRURGIEN
RAYON-X au BUREAU
Tél. -- Bureau 3175 -- Rés. 3195
4 EDIFICE ROWE PRINCE-ALBERT

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. — Tél.: 3518

John A. Fraser, B.A.
A B Gerein, B.A., LL.B.
FRASER & GEREIN
Avocats, Percepteurs et Notaires
TELEPHONE 3244
16 Edifice New Knox
PRINCE-ALBERT - - - SASK

Pour lire au foyer

Les fils de La Vérendrye dans le Nord-Ouest des Etats-Unis

Un monument élevé à Fort Pierre (Dakota-Sud), où fut découverte en 1913 la plaque posée par le Chevalier de la Vérendrye, le 30 mars 1743

Fort Pierre (Dakota-Sud) a inauguré dernièrement un monument à la mémoire des frères La Vérendrye et de l'expédition qu'ils firent, il y a 190 ans, dans le Nord-Ouest des Etats-Unis, à la recherche d'une route vers l'océan Pacifique.

Le 30 mars 1743, une plaque de plomb, mentionnant la prise de possession de la région au nom de la France, fut posée à Fort Pierr. Cette plaque, comme le déclare l'inscription, fut "posée par le Chevalyet de Lave, le 30 de marse 1743". L'inscription est grossièrement gravée à l'envers de la plaque, dont l'endroit porte une très belle inscription gravée avant le départ de l'expédition vers la côte du Pacifique.

Les frères La Vérendrye quittèrent Fort-la-Reine (Portage-la-Prairie), le 29 avril 1742, pour découvrir une voie vers l'océan Pacifique. Ils atteignirent les Montagnes Noires le 9 février 1743 et revinrent sur leurs pas pour arriver, le 19 mars de la même année, au fort Little Cherry, à peu de distance de Fort Pierre. Le 30 mars, les frères La Vérendrye déposèrent une plaque de plomb sur laquelle ils gravèrent l'inscription déclarant qu'ils prenaient possession de la région au nom de la France. Ce n'est qu'en 1913 que cette plaque fut découverte par des enfants qui jouaient dans un endroit aux abords de la ville. Cette plaque est actuellement en la possession de l'Etat du Dakota-Sud.

Le gouvernement s'est intéressé à cet épisode de l'histoire de l'Amérique et il a chargé M. René Weiller consul de France à Chicago, de présider la cérémonie de l'inauguration du monument.

La tablette de plomb est de forme rectangulaire, d'environ 8 pouces et demi de longueur sur 6 pouces et demi de largeur et un huitième de pouce d'épaisseur. Elle porte, à l'endroit, l inscription suivante, en latin:

"Anno XXVI Regni Ludovici XV —Profege illustrissimo Domino, Domino, Domino Marchione de Beauharnois. MDCXXXX—Petrus Gaultier de Laverendrie Posuit."

C'est à dire, en français: "En la vingt-sixième année du règne de Louis XV, seigneur le plus illustre, le marquis de Beauharnois étant vice-roi, 1741, Pierre Gaultier de Laverendrie a placé ici."

Au dos de la plaque se trouve l'inscription, grossièrement tracée avec un couteau ou une alène, indiquant que la plaque a été posée à l'époque même indiquée par le chevalier. Elle déclare, en un français plutôt fantaisiste:

"Posé par le Chevalyet de Lave—Saint-Louis de Londette—à Miotte—le 30 de marse 1743."

Dans son journal de l'expédition, le chevalier se borne à mentionner la pose de la plaque. Il ne parle d'aucune cérémonie, ni du déploiement des armes du roi, dont la présence aurait pu indisposer les Indiens.

Il ne s'agit pas, à proprement parler, d'une annexion, mais plutôt d'une déclaration "d'influence" sur la région destinée à empêcher d'avance toutes autres prétentions qu'auraient pu faire valoir d'autres personnes.

Voici un passage du journal du chevalier de La Vérendrye, relatif à cette affaire:

Extrait du "Journal du voyage fait par le Chevalier de la Vérendrye avec un de ses frères, adressé à M. le marquis de Beauharnois":

"Je pose sur une éminence, près du fort, une plaque de plomb aux armes et inscriptions du Roy et un pyramid pour monsieur le général. Je dis aux sauvages, qui n'avoient pas connaissance de la plaque de plomb, que j'avois mise dans la terre, que je mettois ces pierres en mémoire de ce que nous étions venus sur leurs terres."

Une photographie de la plaque fut envoyée à M. Jusserand, ambassadeur de France à Washington, au moment où elle fut découverte. Voici un passage de la lettre que l'ambassadeur écrivit à cette occasion:

"Le texte de cette plaque, découverte dans des circonstances si intéressantes, a toute une histoire à nous raconter. Comme il n'était pas facile d'imprimer un texte quelconque au cours d'une expédition. les explorateurs préparaient ces inscriptions d'avance. Le chevalier semble s'être servi d'une plaque qu'il avait préparée pour l'expédition de son frère, en 1741. Elle porte, en effet, le nom de l'aîné des de La Vérendrye, dans le texte gravé sous le blason."

Quelques conseils pour aider votre journal

Comment propager le bon journal.

1o—Le prêter au voisin non abonné.

2o—Faire lire et apprécier les plus beaux articles.

3o—Le présenter comme "fait" pour votre région.

4o—Le laisser aux gares, salons de coiffure, salles publiques.

5o—Abonnements gratis aux pauvres.

6o—Favoriser les abonnements par groupes deux ou trois familles voisines).

7o—Aider aux correspondants paroissiaux.

Comment aider financièrement le journal:—

1o—appeler aux abonnés le coût d'un journal: les ressources qu'il se refuse comme un bon journal.

2o—Distribution gratuite, après lecture paternelle ou mise en revente.

3o—Sollicitations d'abonnements.

4o—Sollicitations d'annonces: Profiter de toutes circonstances: concours agricoles, séances, décisions des Conseils municipaux, papeteries scolaires, etc.)

5o—Organiser, soutenir le "Sou de la bonne presse"; y intéresser commissions scolaires et instituteurs.

Comment venir en aide moralement et spirituellement au bon journal:

1o—Le défendre dans la mesure de la justice.

2o—Le louer, et souligner ses mérites particuliers.

3o—Le féliciter personnellement.

4o—Le conseiller ou le reprendre au besoin.

5o—Lui chercher des amis, des propagateurs.

6o—Prier pour sa diffusion.

Pourquoi l'homme fume

Comment l'espèce humaine en est-elle arrivée, sans se donner le mot, à ce goût bizarre?

A ce point d'interrogation, voici ce que répond M. Louis Figuier:

"Le tabac est un excitant, c'est un excitant du cerveau; à ce titre. il exerce sur les hommes la séduction, l'entraînement qu'inspire tout excitant agréable. Interrogez un fumeur intelligent et demandez-lui pourquoi il fume. Il dira: mon goût et mon odorat sont très agréablement flattés par la fumée de mon cigare. J'aime à suivre de l'oeil les formes capricieuses que prend la fumée, qui se roule en anneaux ou se déroule en spirales bleuâtres. Le tabac exerce sur mon esprit une influence heureuse; il me calme si je suis tranquille; d'autres fois, il excite mon imagination, toujours il endort mes ennuis ou me distrait de mes préoccupations pénibles."

Voilà, sans d oute, l'attraction puissante exercée par le tabac sur l'homme civilisé.

On a prétendu que l'usage du tabac arrête le développement des facultés physiques et intellectuelles et qu'il engourdit le moral.

Les exemples abondent d'hommes éminents dans les lettres, les sciences et les arts qui sont d'intrépides fumeurs. Par contre, on voit bien des gens qui, pour ne pas fumer, n'en croient pas moins aux tables tournantes ou à la fatalité du chiffre 13. Quoi donc a pu détruire chez eux le sens commun?

Les esprits chagrins auront beau comparer la bouche d'un fumeur à une cheminée d'usine, on fumera; car fumer n'est pas une mode, c'est un besoin.

Chez le fumeur, tous les sens sont en jeu: le toucher, le goût, l'odorat, la vue surtout; car à fumer on n'éprouve de plaisir qu'autant qu'on peut voir la fumée.

On fume, ou par désoeuvrement, ou par ennui ou par lassitude morale, ou par entraînement, ou par amour-propre, ou par goût, ou par genre, ou par nécessité.

Fumer, c'est obtenir une trêve à la tristesse, aux préoccupations irritantes, aux petites misères de la vie; c'est aussi, en matières de travaux intellectuels ou artistiques, se procurer, au moyen d'une surexcitation légère, un développement, une clairvoyance d'idées qui souvent vous fuient; c'est un refuge contre ce qui blesse ou qui choque contre le mécontentement de soi-même ou des autres; c'est, enfin, une jouissance émanant d'une faible congestion au cerveau, une sorte d'ivresse légère qui caresse les nerfs et les empêche de vagabonder.

Ajoutons que pour le fumeur le tabac est le meilleur baromètre de la santé. L'action nuisible du tabac a été exagérée. A dose modérée, il n'est pas, chez l'adulte, malfaisant pour la santé.

Fumez modérément.

N'allumez jamais votre cigarette. votre cigare ou votre pipe avant qu'un quart d'heure se soit écoulé après votre repas.

Gardez-vous avec soin de fumer du tabac humide.

Entre la pipe, le cigare et la cigarette, choisissez plutôt la pipe.

Surtout ne fumez jamais dans la pipe d'autrui.

Catholicisme ou athéisme

NEW-YORK. — La scène s'est passée dans la salle d'entrée d'un hôtel de New-York. La calme atmosphère de la spacieuse pièce fut soudain troublée par ces paroles qui venaient de l'occupant de l'un des profonds fauteuils: "Il faut opter pour l'athéisme ou pour le catholicisme; il n'y a pas d'autre issue.

On entendit par-ci par-là le froissement de journaux qui masquaient d'autres fauteuils. Un homme assis vis-à-vis le fauteuil duquel ces paroles avaient été lancées abaissa son journal et regarda celui qui les avait dites. C'était le docteur William Orchard, ex-prédicateur anglais non conformiste, qui a causé beaucoup d'émoi chez les anglicans l'année dernière en résignant le rectorat de "King's Weigh Chapel House" à Londres, pour se rallier à l'Eglise romaine.

Sans tenir compte du froissement des journaux, le Dr Orchard continua: Il va de soi que les hommes pensent beaucoup aux questions religieuses de ce temps-ci. Ils y sont forcés. Quand on est plongé dans un gâchis, il faut se raccrocher à quelque chose, vous savez. Or, il n'y a que deux perches: le catholicisme et l'athéisme. La scolastique est à la hausse. C'est la vieille révolte contre le chaos, le désir de l'ordre, la recherche des principes fondamentaux. Fixez votre attention sur le XIIIe siècle: c'est dans ce sens que s'opèrera la prochaine renaissance.

Le docteur Orchard, qui revenait de Chicago, avait ceci à exprimer au sujet de l'exposition dite d'un siècle de progrès: C'était du chic et plein de trucs à effet. L'architecture: un amas de chaudières et de boîtes dont on a revêtu les immeubles.

Sur ce, le docteur Orchard est parti. Il y eut foison de toussotements et de craquements de cuir de fauteuils.

Les belles coquilles

—Compte rendu d'une séance à la Chambre des députés où Guizot, président du conseil, avait pris la parole:

"Veuillez m'accorder, messieurs, un peu d'attention, je suis au bout de mes "farces"—forces—"

—Compte rendu d'un banquier concernant le même homme d'Etat:

"Une foule immense emplissait l'amphithéâtre. L'illustre homme d'Etat prend place au milieu des "gredins" — gradins — et est aussitôt accueilli par les plus "vils"—vifs—applaudissements."

—Autre information:

"M. Guizot a présidé le conseil des "monstres" — ministres."

—"M. Guizot est d'une "rapacité" — capacité — remarquable... M. Guizot s'est "pendu" — rendu— la veille, chez le roi..."

—De la "Gazette de France":

"Caulaincourt, duc de "Vincennes" au lieu de Vicence. — Or, Caulaincourt était accusé d'avoir participé à l'exécution du duc d'Enghien dans les fossés de Vincennes.

—Au moment de la disgrâce de Bismarck:

"Le grand "chandelier"——chancelier—de fer est par terre."

—Une gazette termine par ces mots l'éloge très senti d'un nouvel ouvrage:

"L'Olympe de la poésie compte une "buse"—muse—de plus."

Un communiqué officiel:

"M. le préfet est "risible"visible—tous les jours."

—Un autre:

"Par arrêté municipal, les habitants sont tenus d'écheniller les "pompiers"—pommiers."

—Annonce:

"On demande une institutrice française pour l'"étrangler — étranger."

—"Le roi de Siam et sa suite ont été logés dans le même "bocal"—local."

La cheminée

Quand les longues nuits recommen-
.cent
Certain soir de l'arrière-été,
Les champs gardent un tel silence
Qu'on les croirait inhabités.

Personne sur le seuil des portes;
Pas une poule dans la cour;
La vieille maison semble morte
Et solitaire pour toujours.

Mais lorsqu'à l'heure accoutumée,
Au lointain, l'on commence à voir
S'élever, lente, la fumée
Qui s'échappe d'un toit, le soir.

On sait que la maison fidèle
Vit encore profondément,
Et qu'une âme demeure en elle
Et qu'elle garde un coeur aimant:

La fumée évoque la flamme
Dont son âtre va flamboyer.
Et la douce attente des femmes
Assises devant le foyer...

Et le pays se rassérène
A mesure qu'à l'horizon,
Haute, sinueuse et sereine,
Monte l'haleine des maisons.

LOUIS MERCIER.

Le chasseur marseillais

—Ah! mon cher, si tu avais vu cette compagnie de perdrix! Cela ressemblait à un gros nuage! J'attrape le fusil, je tire.... Pan!... pan!.... pan!.... pan!.... pan!....

—Mais tu ne rechargeais pas?

—Eh! mon cher! Je n'avais pas même le temps.

Coin du curieux

Pour améliorer la race allemande

EN ALLEMAGNE HITLERIENNE: EPOUSER UNE BLONDE AUX YEUX BLEUS, MAIS NON UNE MEDITERRANEENNE

BERLIN. — La revue hebdomadaire berlinoise Das Wissen der Nation (le Savoir de la Nation) vient de publier un article dans lequel elle fait une série de recommandations aux hommes aryens, en vue de l'amélioration de leur race.

Il est recommandé, dans cet article, à tout homme de bonne race, d'épouser une Aryenne blonde aux yeux bleus, au visage ovale et à la peau blanche, mais il ne devra pas s'allier à une fille brune, de race méditerranéenne, au tronc long, aux jambes courtes, aux cheveux noirs et aux lèvres charnues.

La femme méditerranéenne, est-il dit dans cet article, est le type de la garçonne.

L'Aryen "héroïque" n'épousera pas non plus une femme de race noire ou jaune.

Notons, en outre, ceci qui est mieux:

L'homme aryen ne contractera pas mariage non plus avec une jeune fille qui ait trop fréquenté le monde ou le théâtre, qui ait fait du sport ou qui soit trop intellectuelle.

Il n'épousera qu'une jeune fille reconnue pure, travailleuse, bonne ménagère et aimant les enfants.

Une race prolifique

Le recensement du Québec révèle un gain extraordinaire dans le nombre des résidents de langue française. En 1921, les anglophones étaient au nombre de 357,295 et les Canadiens français 1,889,090. En 1931, les chiffres sont, pour les premiers, 432,726 et pour les seconds, 2,270059. L'augmentation des Canadiens français a été de 5 fois celle des britanniques.

Un garçonnet de quinze ans vit grâce aux "poumons d'acier"

NEW-YORK. — Un jeune homme de quinze ans, Birdsall Sweet, de Beacon, N.-Y, vient de commencer sa troisième année dans un respirateur artificiel. Il y a deux ans, à la suite d'une attaque de paralysie infantile, ses muscles respiratoires étaient devenus si faibles qu'on dut avoir recours aux "poumons d'acier". La patience et la volonté de guérir sont si fortes chez l'enfant qu'il a fait l'admiration de nombreux personnages et le président Roosevelt lui-même lui a écrit une lettre d'encouragement.

Les médecins prétendent que la guérison est lente mais certaine. Déjà il ne se sert plus que la nuit de la machine à respirer et depuis quelques mois, les muscles ont repris beaucoup de force.

Il se promène maintenant dans l'hôpital dans une chaise roulante, et une fois la semaine on lui permet une séance de cinéma dans une chambre de l'hôpital durant la journée.

Se trainait avec le lumbago

Voici un témoignage intéressant pour toute personne souffrant de ce pénible malaise qui s'appelle le lumbago. Une femme écrit:

"Durant des années je souffris de lumbago. Par les temps d'humidité, c'est avec peine et douleur que je me tournais dans mon lit, tant j'éprouvais de raideur dans les membres. Il y a deux ans, j'étais prise à la fois de lumbago et de sciatique et pendant une quinzaine, je me traînais littéralement, souffrant terriblement. J'avais plutôt l'air d'avoir 100 ans que 33 ans. Quelqu'un me conseille de prendre les Sels Kruschen, ce que je fis et continuai de faire, avec le résultat que je n'ai pas ressenti le moindre soupçon de lumbago depuis." Mme G. P. C.

Comment se fait-il que Kruschen soit aussi efficace pour enrayer le lumbago? C'est simplement parce qu'il s'attaque à la base même du mal et en fait disparaître la cause, qui est l'impureté du sang. Les six sels minéraux contenus dans Kruschen purifient et vivifient le sang en favorisant la régularité de tous les organes éliminateurs.

En Espagne

Election le 19 novembre

MADRID. — Le président Zamora, de l'Espagne, a signé un décret par lequel le Congrès est dissout. Le décret dit que les prochaines élections législatives auront lieu, en Espagne, le 19 novembre prochain et que le nouveau parlement devra se réunir le 8 décembre.

Les femmes voteront

MADRID. — Pour la première fois, les femmes auront droit de vote lors de la prochaine élection nationale, en Espagne, le 19 novembre, et l'on s'attend à ce que leur influence se manifeste en certaines parties du pays contre les membres de la gauche. Nombre de femmes n'aiment pas l'attitude de gauche envers l'Eglise.

Dans la stratosphère

MADRID. — Le lieutenant-colonel E. Herrera, un Espagnol, annonce qu'il médite une ascension dans la stratosphère, dans le but de battre le record établi par trois Russes.

ENTRE BOURSIERS

---Que penses-tu gagner à la fin du mois?

---La front`ère.

CHEZ LE MARBRIER.

----Je voudrais que vous me fassiez un tombeau pour moi! Quand pourrez-vous l'exécuter?

----C'est que... nous avons beaucoup de travail... Est-ce que c'est pressé?

Pour lire à vos maris

Ne vous conduisez jamais à l'égard de votre femme autrement que vous ne vous conduiriez, vous, l'homme du monde, vis-à-vis de telle dame de votre cercle social.

Ne soyez jamais capricieux ou boudeur. Ne vous impatientez jamais. N'ennuyez jamais votre femme pour des riens. Soyez généreux avec elle et soyez toujours gai. L'amabilité et la gaieté sont les bases du bonheur domestique.

Ne vous mêlez jamais des affaires particulières de votre femme, pas plus que de sa correspondance que vous devez tenir pour sacrée. Ne vous mêlez jamais du ménage. Laissez-la maîtresse absolue et reine du ménage. Passez sur ses faiblesses et ses défauts et louez-la quand elle fait de son mieux. "Louez-la belle, louez, louez toujours..." sur l'air de Gounod si vous voulez.

Lorsqu'elle a des accès d'humeur et de caprice, ne l'agacez pas. Si de petits ennuis que vous aviez prévus et dont vous l'aviez avertie lui arrivent ne lui dites pas: "Je te l'avais bien dit!" Elle aurait raison de ne jamais vous pardonner.

Ne la critiquez jamais. Les femmes et les enfants ne peuvent pas supporter la critique, surtout lorsqu'elle leur vient de ceux qu'ils aiment. Plus une femme aime son mari, plus elle est piquée de ses critiques.

Ne trouvez jamais de défauts à une robe neuve, surtout si c'est une robe coûteuse, car votre femme désire vous plaire et vous faire honneur en s'habillant chiquement. Alors elle ne mettrait plus jamais cette robe-là... et vous auriez à lui en acheter une autre! Et vous en feriez, un nez.

Admirez, portez aux nues la toilette de votre femme. N'y manquez pas surtout. Voilà le hic!

Si vous lui en voulez de quelque chose, ne couvez pas trop longtemps votre mauvaise humeur. Ne vous transformez pas en fumivore expliquez-vous sans retard et ne laissez pas les nuages s'accumuler. Faites qu'une éclaircie se produise subite, et le ciel conjugal se rassénera.

N'écrivez jamais à votre femme toutes les jolies choses que vous avez à lui dire. Dites-les lui lorsque vous serez à ses côtés. Chez les femmes intelligentes, quelques paroles douces, susurrées dans le tuyau de l'oreille, valent des milliers de mots envoyés par la poste, — même sous pli chargé.

La saleté s'en va sans frottage...

La Lessive Gillett Pure en Flocons *lave* littéralement la saleté. Faites-en dissoudre 1 cuillerée à thé dans une pinte d'eau froide*, et vous aurez une solution à laquelle les taches ne résisteront pas. Pas de frottage ni d'écurage.

Servez-vous de Lessive Gillett pour tous vos gros nettoyages—ustensiles graisseux, plancher de cuisine, éviers, baignoires. Elle n'abime ni l'émail ni la tuyauterie. Employez-la pure dans les bols de cabinet et les renvois d'eau. Détruit les germes et chasse les odeurs.

Commandez-en une boîte aujourd'hui chez votre épicier.

* Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même rechauffe l'eau.

La LESSIVE GILLETT

Brochurette gratuite

La brochurette de la Lessive Gillett vous explique comment éviter du travail en utilisant ce puissant nettoyeur et désinfectant pour toutes sortes de gros travaux de ménage.

Vous donne aussi des instructions complètes pour la fabrication du savon, la désinfection et autres usages sur la ferme. Demandez-la à la Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.

CHASSE LA SALETÉ

GARANTIS!

Les Flocons de Blé d'Inde Kellogg ne souffrent pas de variante dans leur haute qualité. Vendus sous garantie personnelle de W. K. Kellogg, ils comportent cet avis: "Si vous n'êtes pas parfaitement satisfait, renvoyez vidé le paquet rouge et vert, et nous vous rembourserons votre argent. Fabriqués par Kellogg, à London, Ontario.

Les Kellogg sont uniques

:-: Le coin du collège :-:

La retraite

Comme l'habitude d'avoir une retraite avant de rentrer sous le règlement uniforme du collège a bien sa raison d'être, la nôtre eut lieu les derniers jours de septembre. Le Rév. Père Beauchamps, O.M.I., très connu de la plupart de nos paroisses, nous a bien intéressés pendant ces quelques journées, écoulées avec rapidité. A l'ouverture, le jeudi soir, il nous donna un sermon qui se résume dans une phrase courte et sage, et qui a causé la conversion d'un grand nombre de savants païens: "Que sert à l'homme de gagner l'univers s'il vient à perdre son âme". Ces paroles, prononcées avec une grande conviction ont atteint le coeur de tous les collégiens. Le lendemain, tous étaient bien disposés à faire une bonne et sainte retraite, pour commencer une nouvelle vie.

Notre prédicateur nous a entretenus de divers sujets durant le deuxième jour—la mort, la nécessité d'une bonne confession, l'éducation, le péché. Tout cela pour nous disposer et nous aider à la bonne réception du sacrement de Pénitence.

Samedi fut la journée des confessions. Les sermons de ce jour traitaient (du péché), de l'ingratitude, la contrition, la honte de Notre-Seigneur, l'impureté, et la Communion.

Le silence était bien observé durant les sermons et les temps libres, donnant le temps et l'aise à chacun de réfléchir et de raisonner sur les grands principes de la bonne foi en accord avec l'individu.

La retraite s'est close dimanche matin par la communion générale et la consécration de nos résolutions de retraite mises sous la garde de notre Immaculée Mère selon le pieux conseil de notre prédicateur.

Quel honheur ce jour-là! La grâce rayonnait sur le visage de chacun et tous étaient contents, non seulement d'avoir fini la retraite mais du changement qui s'était opéré en eux.

Les effets furent immédiats, et nous espérons que les conseils donnés par notre cher prédicateur resteront imprimés dans les mémoires de tous pendant longtemps. Disons-lui donc merci de tout coeur de nous avoir replacés sur le sentier du bonheur, de la vertu, du devoir et du ciel.

N.-. ADAMACHE,
Belles-Lettres.

N. B.—Ne pas oublier que cet élève est un Roumain qui ne savait pas de français à son arrivée au collège.

Retour au bercail

Quelle est cette foule si grande qui se dirige vers le collège Mathieu dirigé par les Oblats canadiens qui sacrifient leur vie pour la jeunesse catholique et française de l'Ouest.

Facile est la réponse. Comme les brebis à la fin du jour retournent à la bergerie, ainsi les élèves au terme de leurs vacances reviennent à leur foyer intellectuel après un repos bien mérité et leurs adieux faits à leurs parents et amis.

A la fois tristes et joyeux, il leur est doux de revenir vers leur "Alma Mater" qui a toujours été et est encore le point stratégique de la cause catholique et canadienne-française de la Saskatchewan. Puissions-nous tous comprendre les sacrifices faits par nos bons parents qui tiennent à nous donner une éducation française et catholique afin d'être à même de lutter plus tard contre l'élément anglais et protestant de plus en plus hostile à notre langue et à notre foi.

Les élèves, une centaine comme l'an dernier, sont heureux d'être sous ce toit béni; ils se sont mis sérieusement à la besogne. Mais pour bien étudier, il faut, vous le savez, la grâce de Dieu; aussi bien nous avons tous suivi avec intérêt et piété édifiante les exercices de la retraite prêchée par le Rév. Père Beauchamps, directeur du séminaire.

Terminons par un dernier bonjour à nos parents et en souhaitant une bonne année scolaire à tous nos chers camarades.

Georges BOLEN,
Versification.

Faits divers

Réouverture du colège, le 15 sept. une centaine d'élèves groupés en 5 classes: éléments, syntaxe, versification, belles-lettres, philosophie; pas de cours intermédiaires cette année, marque d'un progrès sensible, nos élèves étant plus avancés que par les années passées.

Peu de changements dans le personnel enseignant, sauf que deux Pères nous ont laissés; le P. Beaulieu poursuivant à Ottawa des cours de haute théologie et le P. Désautels nommé professeur au Juniorat de la Ste-Famille, St-Boniface.

Cordiale bienvenue et meilleurs voeux de succès à nos trois nouveaux professeurs: les RR. PP. Lemieux et Desrochers et le Frère Perron qui en sont à leurs premières armes dans le domaine de l'enseignement.

❖ ❖ ❖

Merci sincère au R. P. Beauchamps, prédicateur de notre retraite, qui sut en évangélisateur expérimenté qu'il est toucher tous les coeur par son verbe clair, solide et pratique. En avant maintenant, et pas de retraite!

❖ ❖ ❖

Grand concours de tennis au sortir de notre recollection spirituelle. Félicitations aux "AS": Radoux et Mandin. Certains vieux professeurs toutefois leur donnèrent du fil à retordre et leur causèrent des battements de coeur précipités, 'nonne Aemili"?

❖ ❖ ❖

Participation des élèves à la fête mariale le 1er oct. Ils formaient un groupe imposant dans le défilé. La chorale du P. Lizée entonna le "Credo"—comme aux processions mariales de Lourdes—à laquelle se joignit la foule assemblée devant la Madone. Chant du salut également par nos collégiens.

Vif entrain sportif. Notre préfet a organisé d'intéressantes ligues de balle molle auxquelles voulurent prendre part plusieurs membres du "staff". Equipes au programme: a) Grands: Théologiens (club des Pères), Philosophes, Willow-Bunch, Meyronne; b) Moyens: Gravelbourg, Ferland, Radville; ; c) Petits: Laflèche, Lebret, Montmartre.

Les "Théo" qui avaient fait mordre la poussière aux "Philo" (6-4) se sont vus dernièrement découronnés par les "Willow-Bunchers" (9-8). "Exspecta paulisper," injuriam vindicabimus.

❖ ❖ ❖

Suivra bientôt un rapport de "Peter" sur notre tournoi athlétique de lundi dernier; nous avons remarqué plusieurs Pères à nos agapes sportives.

❖ ❖ ❖

Voici le résultat des élections de l'Académie S.-Pierre et du Cercle Lacombe pour l'année 1933-34: 1—L'Académie: Prés., R. Béchard; vice-prés., L. Mondor; sec., A. Perron; 2—Cercle: prés., P. Legault; vice-prés., E. Mandin; sec., E. Boucher.

Départ de nos rhétoriciens

La classe de rhétorique 1932-33 comptait 12 élèves dont cinq nous ont quittés en juin pour le noviciat des PP. Oblats, St-Laurent, Manitoba, à savoir: J. Van Elslande, G. Lécuyer, A. Blanchet, G. Tétrault, E. Bélanger. Puissiez-vous avoir de nombreux imitateurs dans nos rangs! Orate fratres pro nobis. Nous vous promettons la réciproque. Les autres confrères montèrent en philosophie.

❖ ❖ ❖

Parents, amis lecteurs et anciens élèves, vous aurez encore cette année le plaisir de lire la modeste prose de nos étudiants (travaux littéraires et rapports sportifs), grâce à l'aimable hospitalité du "Patriote" qui veut bien de nouveau nous réserver notre "coin".

LE CHRONIQUEUR.

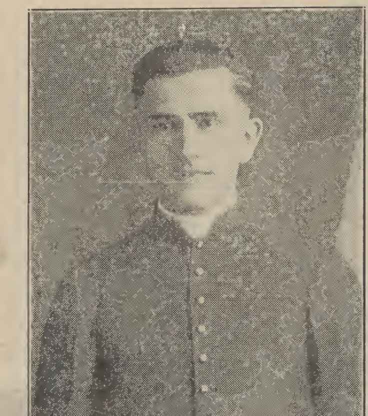
Ordination de M. l'abbé Gérard Morissette

L'archevêque de Régina ordonne prêtre l'abbé Gérard Morissette, confère le diaconat à quatre capucins en l'église de la Nativité et préside la procession

MONTREAL. — S. Exc. Mgr James-Charles McGuigan, archevêque de Régina, a présidé à la Nativité, dimanche matin le 8 octobre, l'ordination à la prêtrise de M. l'abbe Gérard-O. Morissette, enfant de la paroisse, et l'ordination au diaconat des RR. FF. Camille, de Saint-Alexandre de Rimouski, Jean-Berchmans, des Trois-Pistoles, Michel de Saint-Aubert et Jérôme de Saint-Eloi, capucins, et, dans l'après-midi, la procession du Saint-Rosaire dans les rues de la paroisse.

La belle église de la Nativité, la cathédrale, pourrait-on dire, de M. Georges LePailleur, protonotaire apostolique, que ses paroissiens aiment à voir pontifier, se prêtait admirablement à cette impressionnante cérémonie. Mgr McGuigan avait comme prêtres assistants MM. les abbés Joseph Pigeon et Napoléon Poirier. M. l'abbé A. Lambert, assisté de M. l'abbé Gérard Gervais, agissait comme maître des cérémonies. On remarquait au choeur la présence de Mgr LePailleur et du R. P. Ferdinand, capucin de la Réparation. S. E. Mgr McGuigan, toujours infatigable et bienveillant, a bien voulu prononcer le sermon de circonstance et présenter avec ses félicitations ses voeux de long et fructueux apostolat au nouveau prêtre, et ses paternels avis et ses souhaits de persévérance aux jeunes capucins.

Après la messe, un banquet a réuni une centaine de parents et d'amis à la salle paroissiale. M. l'abbé Lambert, toujours maître des cérémonies, bien dans son rôle, a présenté les orateurs.



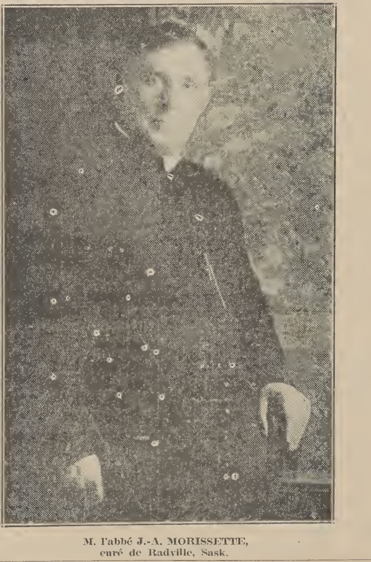
M. l'abbé GERARD-O. MORISSETTE, nouveau prêtre

Le curé J.- A. Morissette

M. l'abbé Joseph-Arthur Morissette, curé de Radville, diocèse de Régina, Saskatchewan, oncle de l'ordinand, a prononlé le premier discours. Il a exprimé sa reconnaissance au Seigneur d'avoir choisi dans sa famille un élu pour l'élever au sacerdoce. Il a remercié S. E. Mgr McGuigan d'avoir bien voulu venir ordonner son neveu dans la paroisse de ses parents et amis, Mgr LePailleur, P.A., le dévoué curé d'Hochelaga, et les hauts dignitaires présents. Il loue la bonne mère du nouvel élu au coeur sacerdotal, qui a préparé la vocation de son fils, tout en sachant qu'il sera éloigné d'elle pour se dévouer au salut des âmes dans l'Ouest canadien. Puis il s'adresse à son neveu et il lui rappelle la haute dignité du prêtre, qui peut changer le pain au corps de Jésus-Christ, pouvoir que n'a pas l'ange. Il signale la beauté et aussi les responsabilités de la mission sacerdotale. Il termine en l'assurant que les prières de tous, parents et amis, l'accompagneront à sa première messe pour demander à Dieu un long et fructueux apostolat.

Le nouveau prêtre

M. l'abbé Gérard-O. Morissette, dans son discours d'ordination, a développé le texte suivant. "Que vous rendrai-je, ô Seigneur, pour tous les biens que j'ai reçus de vous?" Et il a exprimé sa reconnaissance envers Dieu qui l'a appelé à la dignité sacerdotale, envers la sainte Vierge, Regina Cleri, Reine du clergé, puis envers tous ceux qui l'ont guidé vers le sacerdoce, d'abord Mgr McGuigan à qui il promet la soumission la plus filiale et la plus absolue, puis à ses parents, qui n'ont épargné aucun sacrifice pour lui. Il a des accents émus pour remercier sa mère bien-aimée, dont la vie est pleine d'abnégation, de piété et de crainte de Dieu. Il a mentionné sa soeur Yvonne, qui a tant fait de sacrifices pour lui, qui a aidé son regretté père et qui a soin de sa mère. Il a une pensée pour tous les parents, Mgr LePailleur, le bon curé de Radville, son protecteur et son guide sûr et éclairé. Il exprime aussi sa reconnaissance au Jardin de l'enfance, au pensionnat Saint-Laurent, aux collèges Bourget et Mathieu, au séminaire Regina Cleri et à tous ses professeurs, M. Lambert, le maître de cérémonies, et toutes les personnes qui ont travaillé à cette belle fête, les vicaires de la paroisse et ses condisciples, leur promettant un souvenir à sa première messe.



M. l'abbé J.-A. MORISSETTE, curé de Radville, Sask.

S. Exc. Mgr Mc Guigan

"Je n'ai pas grand'chose à ajouter aux paroles que j'ai prononcées ce matin, dit-il dans un excellent français. Je veux encore une fois remercier de tout coeur Mgr LePailleur de sa courtoisie et de sa bienveillance envers moi et envers M. l'abbé Gérard Morissette, le nouveau prêtre de Régina. Je veux aussi féliciter celui-ci de son discours et lui dire que je suis sûr maintenant d'avoir en lui un prêtre dont je suis plein d'orgueil. J'ai reçu ce matin, de Régina un télégramme venant du séminaire Regina Cleri qui me tient tant à coeur. En voici le texte: "Prière de transmettre au nouveau prêtre nos félicitations et nos voeux "Ad multos annos"—Faculté et séminaristes". Vous le voyez, la ville de Régina s'unit à cette paroisse dans cette fête et je suis sûr qu'elle réservera un tres cordial accueil au nouvel ordonné. Je tiens à féliciter de tout coeur la bonne mère et toute sa famille. Je prie Dieu, madame, de vous récompenser des sacrifices que vous avez faits pour votre fils et indirectement pour mon diocèse. Je sais que vous en recevrez une récompense éternelle".

Mgr LePailleur

A Mgr LePailleur revenait de prononcer un discours débordant d'éloquence, que nous devons malheureusement résumer en quelques traits. "En pareille circonstance, dit-il, un curé ne peut garder le silence. En regardant autour de cette salle, on se dit que c'est toute l'Eglise qui est représentée. En effet, la paroisse, c'est le prolongement de la famille. Le Christ domine dans cette salle, où l'on voit toujours sous la direction de l'abbé Lambert des spectacles intelligents. Mais aujourd'hui, cette salle qui fut déjà honorée par la présence d'un évêque du Bengale, Mgr Alfred Le Pailleur, C.S.C., mon neveu, reçoit un pontife au regard toujours si plein de bienveillance, qui porte la croix pectorale de son prédécesseur, Mgr Mathieu." Puis, l'orateur rappelle un grand voyage qu'il fit avec les Artisans dans l'Ouest canadien et fait un rapprochement entre les paroisses de l'Ouest si pareilles à celles du Québec. Il conclut ainsi en s'adressant à l'archevêque de Régina, dont la bonté gagne irrésistiblement tous les coeurs: "Monseigneur, emportez un peu de notre coeur en sachant que vous occupez une grande place dans notre propre coeur."

Il ne faut pas oublier parmi les prêtres présents à l'ordination, le R. P. Georges-Albert Laplante, provincial des Franciscains, qui fut un des professeurs de l'abbé Gérard Morissette. On sait que des franciscains sont professeurs au séminaire Regina Cleri.

Après le banquet, S. Exc. Mgr McGuigan a présidé la procession de la sainte Vierge dans les rues de la paroisse, malgré la température plûtôt froide et saisissante. Les RR. FF. Camille et Berchmans, capucins, l'assistaient comme diacre et sous-diacre. Un autel avait été érigé en face de l'église pour la bénédiction du Saint-Sacrement, qui termina ce beau jour de fête.

NOUVELLES

Décès du R. P. J. Paillé, O.M.I. à Nashua

Le R. P. Joseph Paillé, O.M.I., aumônier du Couvent de la Présentation de Marie à Hudson, N.H., et économe du noviciat des Oblats aussi à Hudson, est décédé à l'hôpital St-Joseph de Nashua, à l'âge de 59 ans.

Le R. P. Paillé était né au Canada en 1874. Il avait fait ses études classiques au Collège des Saints-Anges à Buffalo et avait terminé ses études classiques à Ottawa, où il entra dans la congrégation des Pères Oblats en 1898. Il reçut la prêtrise 1902. Il passa alors à Saskatoon dans la Saskatchewan, où il demeura jusqu'à la fondation de la province franco-américaine des Oblats en 1920.

Mort du P. Trézières

Les Clercs de Saint-Viateur viennent d'apprendre la mort du vicaire général de leur institut, le R. P. P.-E. Trézières, décédé à la maison-mère de la communauté, à Jette St-Pierre, Belgique, à l'âge de 58 ans.

Mort du chanoine J.-C. Bernard

ST-HYACINTHE. — Le clergé de St-Hyacinthe vient d'être plongé dans le deuil, par la mort du chanoine Joseph-Cléophas Bernard, chanoine titulaire de la cathédrale de St-Hyacinthe et ancien curé de St-Pierre de Sorel, décédé à l'hôpital St-Charles de cette ville.

S.S. Pie XI à S.-Marie-Majeure

ROME. — Le Saint Père a fait le 11 octobre un pèlerinage d'année sainte à Sainte-Marie-Majeure. Le commandeur Serafini, gouverneur de la Cité Vaticane, et Mgr Caccia-Dominioni, maître de chambre, l'ont accompagné. La présence du Souverain Pontife a fait affluer des fidèles à la célèbre basilique. La foule a acclamé l'auguste pèlerin.

Un cinquantenaire

COLOMBO, Ceylan. — Les Oblats de Marie Immaculée viennent de rappeler par un Te Deum solennel, qui a été chanté à la cathédrale de Sainte-Lucie, à Colombo, le cinquantième anniversaire de leur arrivée dans cette ville.

L'archidiocèse de Colombo, un des plus grands en territoires de mission, compte 302,409 catholiques, et plus de 50,000 élèves dans les écoles catholiques. De différentes circonstances ne permettent pas un grand nombre de conversions, mais en revanche l'archidiocèse s'est formé peu à peu une excellente organisation et les institutions catholiques y sont très florissantes.

Le Souverain Pontife donne une médaille d'argent à M. Tascherau

QUEBEC. — S. S. Pie XI vient d'accorder à M. L.-A. Taschereau une médaille d'argent. Le Souverain Pontife veut ainsi exprimer son appréciation de la délicatesse que le premier ministre a eue en envoyant un représentant officiel du gouvernement au pèlerinage de l'épiscopat à Rome.

Avant de partir pour la ville éternelle avec les nombreux pèlerins canadiens, S. E. Mgr Plante avait invité le premier ministre à y déléguer un représentant officiel de la province.

M. Taschereau a prié alors le Dr L.-J. Lemieux, agent de la province à Londres, de bien vouloir se joindre aux pèlerins.

Dans un câblogramme de Rome, le Dr Lemieux apprend la bonne nouvelle en ces termes au premier ministre: "J'ai le plaisir de vous informer qu'au cours d'une longue audience privée avec Sa Sainteté, elle m'a remis pour vous une très belle médaille d'argent, en témoignage d'appréciation de la pensée délicate que vous avez eue d'envoyer un représentant officiel à Rome, avec le pèlerinage canadien."

La veille, M. Taschereau avait reçu un premier câblogramme qui disait:

"Les pèlerins canadiens conduits par S. E. Mgr Plante ont été reçus hier par Sa Sainteté. Dans une longue et remarquable allocution du Saint-Père aux voyageurs, Pie XI a dit son plaisir de constater parmi les pèlerins la présence d'un représentant officiel de votre gouvernement."

Acte contre Dieu

CALGARY. — Parlant aux Canadians Clubs d'hommes et de femmes, Walter Nash, député de Nouvelle-Zélande, a déclaré que la destruction du bétail et des moissons dans le seul but de faire hausser les prix était un acte contre Dieu.

A LA BOURSE.

---Mon cher, le monde des affaires se partage en deux camps, les joueurs et les spéculateurs.

---Je ne vois pas bien la différence.

---C'est bien simple, pourtant: le spéculateur est celui qui gagne... quand on perd on n'est plus qu'un joueur!

MINISTERES

On me signale, Monsieur, que vous venez au bureau environ *un jour* sur deux!...

Que voulez-vous... Je m'ennuie quand je ne viens pas du tout!...

SOUVENIR PIEUX.

---Mon cher, tu vois un homme navré; je perds mes cheveux.

---Tu y tiens donc tant que cela?

---Dame, ils me viennent de ma mère!

Excursions aux Vieux Pays
Le Canadien-National
a un service de connexion avec toutes les compagnies bâteaux
Prix réduits sur paquebot
Prix réduits jusqu'au quai
Voyez notre agent dès maintenant
Billets en vente du 20 NOV. 1933 AU 5 JANVIER 1934
CANADIEN NATIONAL

Le tannage

Nous avons déjà indiqué les procédés à suivre, pour faire sur la ferme le tannage ordinaire des peaux vertes.

Parlons aujourd'hui du tannage des peaux avec leur poil.

Celles des boeufs d'abord.

Si cette peau a été salée et qu'elle a complètement séché, faites-la tremper dans l'eau froide pour l'amollir et pour faire disparaître le sang; bien enlever tous les bouts pendants de même que les pattes et la tête; enlever tout le surplus de chair et de gras en la grattant avec un couteau non tranchant, un canif, un couteau à corne ou avec une vieille lame de patin. Pour faire cette opération bien étendre sur une surface plane et douce et faire attention en grattant, de ne pas attaquer le cuir. Après cela on la lavera avec de l'eau douce et du savon et après l'avoir bien rincée, elle est alors prête à passer dans le liquide à tanner. Il sera composé comme suit:

Un gallon de lait de beurre sûr.

½ livre d'acide sulfurique commercial.

Une once de borax.

2 onces de salpêtre.

32 onces de sel.

Pour le reste, mêmes opérations que celles mentionnées dans notre chronique précédente.

❖ ❖ ❖

Pour les peaux de moutons ordinaires, procédez comme suit:

D'abord nous ne pouvons conseiller de tanner une peau de mouton avec une laine qui aurait plus de deux pouces de longuer.

Ceci entendu, tailler la tête et autres parties sans valeur, puis enlever la graisse avec un instrument non tranchant. Lorsqu'il s'agit d'une peau de mouton, portez encore plus d'attention au grattage pour ne pas couper le cuir, car la peau de moutin étant très mince se coupe facilement. La partie inférieure qui forme le cuir fin peut être frottée aisément. Lavez bien afin de faire disparaître le sang et autres corps étrangers qui s'y trouvent. Ne lavez pas avec de l'eau chaude; cela aurait pour effet d'endommager la peau et faire décoller la laine. Etendez la peau sur une surface plane et bien sèche, le côté de la chair exposé, et appliquez le mélange suivant: 5 livres de sel fin mélangé à une livre d'alun pulvérisé. Soyez bien sûr de frotter entièrement la surface de la peau avec ce mélange. Pliez ensuite chair sur chair et gardez durant deux semaines dans un endroit frais. Lavez avec du savon à laine et de l'eau douce. Rinsez bien puis étendez la peau; travaillez-la avec vos mains pendant qu'elle sèche. Pour finir, frottez-la bien avec du papier ou de la pierre ponce.

Dorénavant, de gré ou de force, il nous faudra, uous habitants, *nous mêler de nos affaires*, si nous ne voulons pas crever sur nos terres.

Peut-être faudra-t-il tanner nos peaux de bêtes pour sauver...... nos peaux.

C. TANNANT.

Où en est le Canada dans la production et l'exportation du blé

Récolte de l'année finissant le 31 juillet	Production totale au Canada (Boisseaux)	VOLUME DES EXPORTATIONS Blé (Boisseaux)	Farine de blé (Boisseaux)	Blé et farine (Boisseaux)
1923	474,199,000	292,425,153	12,021,424	346,521,561
1924	262,097,000	146,958,158	10,169,692	192,721,772
1925	395,475,000	275,557,078	10,896,654	324,592,021
1926	40,136,000	251,265,788	9,247,824	292,880,996
1927	479,665,000	288,567,390	9,865,754	332,963,283
1928	566726,000	354,424,699	11,808,77o	407,564,187
1929	304,520,000	155,766,106	6,778,023	186,267,210
1930	420,672,000	228,536,403	6,701,663	258,693,887
1931	321,325,000	182,803,382	5,383,594	207,029,555
1932 (est.)	428,514,000	240,136,568	5,370,613	264,304,326
1933 (est.)	282,771,000			

Les chiffres pour 1932 et 1933 sont seulement des estimés et ainsi sujets à revision.

En ce qui concerne la farine exprimée en boisseaux de blé, un baril de 196 livres de farine équivaut quatre boisseaux et demi de blé.

Les chiffres de la production et de l'exportation canadiennes pour une période de dix ans ont un intérêt tout spécial en ce moment, si l'on considère l'entente internationale du blé par laquelle le Canada consent à limiter ses exportation de blé de la présente récolte à 200,000,000 de boisseaux.

Les chiffres montrent aussi que le nombre de boisseaux accordé au Canada pour l'exportation est de beaucoup en dessous de la moyenne d'exportation des dix dernières années, et est moins que la moitié du total de production de telle année. La Saskatchewan à elle seule a produit plus de 200,000,000 de boisseaux pendant plusieurs années de cette période de dix ans.

Production des trois Provinces des Prairies

Année finissant le 31 juillet	Manitoba	Saskatchewan	Alberta
1923	35,804,000	271,622,000	144,834,000
1924	41,464,000	132,918,000	61,312,000
1925	33,624,000	235,472,000	97,962,000
1926	47,133,000	219,646,000	113,986,000
1927	30,773,000	252,500,300	171,286,000
1928	52,383,000	321,215,000	171,000,000
1929	28,565,000	160,565,000	92,534,000
1931	28,112,000	132,466,000	140,603,000
1930	43,600,000	206,700,000	147,000,000
1932	42,400,000	202,000,000	164,000,000
1933	32,600,000	128,300,000	103,100,000

DIVERS

L'Italie et la laine

L'Italie se distingue entre tous les pays d'Europe qui font le commerce des laines, dit la Chambre de commerce de l'Empire, par le fait qu'elle a réussi, pendant la dépression économique actuelle, à consolider l'énorme développement de son industrie textile de lainages qui s'était produit pendant la guerre et après la guerre. Cette industrie a été développée au moyen d'un tarif protecteur, qui lui a permis de s'emparer de presque tout le marché domestique, et même de pénétrer sur les marchés étrangers. En ces dernières années les deux tiers environ des quantités de laines importées en Italie provenaient de trer sur les marchés étrangers. Entre janvier et mai de cette année, les exportations italiennes de lainages (non imprimées), sur le Canada, se sont montées à 33,000 livres.

Un conseil à ceux qui ont des pelouses

Toutes les formes d'engrais azotés stimulent la pousse de l'herbe aux dépens du trèfle, tandis que les engrais phosphatés au contraire augmentent la proportion de trèfle. Les propriétaires qui redoutent la propagation du trèfle sur leurs pelouses font souvent tout le contraire de ce qu'il faut pour la combattre; ils se servent d'un engrais phosphaté comme le superphosphate ou les scories basiques, qui stimule la pousse du trèfle, tandis qu'ils devraient appliquer de l'azote sous forme, disons, de sulfate d'ammoniaque, qui favoriserait la pousse de l'herbe. Les engrais azotés stimulent la pousse principalement au commencement du printemps, tandis que l'augmentation obtenu par les engrais phosphatés est maintenue pendant toute la saison de végétation.

Blé en Europe

La récolte de blé en Europe est estimée cette année à 1,615 millions de boisseaux, contre environ 1,477 millions en 1932. Les accroissements les plus importants sont enregistrés par les pays balkaniques où le total dépasse de plus de 100 millions de boisseaux le chiffre de l'année passée.

Prairies et arbres

L'absence d'arbres sur les Prairies a été attribuée à plusieurs causes. L'une de ces causes est la fréquence des feux de prairies pendant l'été qui, naturellement, détruisent tous les types ligneux de végétation. Une autre cause possible est la longue période de sécheresse qui tend à empêcher les arbres de s'établir. Enfin, la troisième cause, la plus probable, est la multitude de bisons qui couraient autrefois en liberté sur les Prairies. Il n'y a guère que les types herbacés de végétaux qui peuvent survivre à la paissance continue par des millions d'animaux.

Faillites au pays

TORONTO. — "Dun's Bulletin" rapporte que les faillites commerciales au Canada se sont élevées durant la semaine finissant le 6 octobre 1933 à 47 alors qu'elles avaient été de 37 durant la semaine précédente et de 70 durant la semaine correspondante de l'année dernière.

Dans la province de Québec, on a enregistré 15 faillites durant la semaine sous revue au lieu de 20 durant la semaine précédente. Dans l'Ontario, on en a enregistré 15 au lieu de 10 durant la semaine précédente.

Un fléchissement

MADRID. — La récolte en Espagne est estimée produire 132,000,000 de boisseaux, comparativement à une estimation préliminaire de 142,000,000. En 1932, la récolte avait donné 184,000,000 de boisseaux. L'Espagne est un des rares pays d'Europe où la production de 1933 accuse un fléchissement prononcé sur l'année précédente. Les rendements de 1932 constituent un record pour l'Espagne et la dernière campagne s'est terminée avec un rapport relativement élevé.

NOTES AGRICOLES

La première constatation de la transmission de la malaria aux oiseaux par les moustiques en Angleterre vient d'être faite, et elle a été l'objet d'un rapport.

Il a été démontré par des expériences que le meilleur moment pour donner le premier repas aux poussins est lorsqu'ils ont de 36 à 48 heures. Les résultats montrent qu'il y a de gros inconvénients à les laisser sans nourriture pendant 72 heures.

Une maladie du riz au Japon appelée "ine no ishiky byo" sévit dans les couches de pépinières et dans les champs lorsque le riz est encore jeune.

On dit que les tomates vertes contiennent deux pigments verts appelés chlorophylles, et deux pigments jaunes qui sont le carotène et le xanthophylle.

Les Australiens sont d'avis que la température est réglée en grande partie par le soleil, quoique beaucoup d'autres facteurs entrent en ligne de compte.

La quantité totale annuelle de pluie dans l'île de Malte, dans la Méditerranée, tombe pendant un petit nombre de jours de grandes pluies (15 jours par an).

Il existe un rapport entre les cercles des arbres et les rendements du blé dans le sud de la Saskatchewan, mais l'absence de cycles de courte durée fait qu il est impossible de prédire la production du blé d'après la végétation des arbres.

Les enquêtes sytématiques faites en Saskatchewan, de 1924 à 1929, indiquent que l'on peut prévenir le piétin, une maladie du blé, par l'adoption de simples assolements.

La maladie du riz que l'on appelle "mentek" dans l'île de Java est, dit-on, identique à la maladie appelée "imoci" au Japon, "ufra" dans l'Inde, "brusone" en Italie et "rouille" aux Etats-Unis.

Pendant les premiers six mois de cette année les exportations canadiennes sur le Royaume-Uni accusaient une augmentation de 3,094,544 livres sterling (approximativement 14,900,000 dollars) tandis que les exportations anglaises sur le Canada pendant la même période étaient en diminution de plus de 4,000,000 dollars, et une diminution de plus de 470,000,000 dollars dans les réexportations.

Il y a trois facteurs essentiels pour le bon hivernage des abeilles dont les apiculteurs feront bien de se souvenir, ce sont les suivants: ruches à nombreuse population, composée principalement de jeunes abeilles; abondance de provisions saines pour l'hiver, et protection suffisante contre le froid.

L'engrais qui paraît être le meilleur pour les pommes de terre est celui qui est relativement riche en potasse, mais sans excès d'azote; le phosphore paraît bien être l'élément fertilisant le plus important pour les tomates, car il augmente le nombre de fruits précoces et la récolte totale, l'aote vient deuxième et la potasse troisième.

Fluctuations des grains

(Pour la semaine du 9 au 14 octobre inclusivement)

A Winnipeg

	Lundi 9	Mardi 10	Mercredi 11	Jeudi 12	Vendredi 13	Samedi 14
BLE						
No 1 dur	—	65¼	65	65	62	60
No 1 nord	—	60⅜	60⅛	60¼	57⅝	55⅝
No 2 nord	—	58	57¾	57½	55	53
No 3 nord	—	56¼	56	56	53	51
No 4	—	54	53¾	53¾	50¾	48¾
No 5	—	50¾	50½	50½	48	46
No 6	—	46¼	46	46	43½	41½
Fourrage	—	44¼	44	44	41½	39½
Voie (track)	—	60¼	60	60	57½	55½
(Amber Durum						
No 1	—	64¼	63½	63	60½	58½
No 2	—	59¾	59	58½	56½	54½
No 3	—	54¼	54	54	51½	49½
No 4	—	52¼	52	52	49½	47½
AVOINE						
2 C. W.	—	27¾	27¾	27½	26	27½
3 C. W.	—	24¾	24¾	24½	23	24½
Ex. 1 fourrage	—	25	25	24¾	23¼	24¾
No 1 fourrage	—	23½	23¾	23½	22	23½
No 2 fourrage	—	21¾	21¾	21½	20	21½
Rejetée	—	18¼	19¼	18	16½	18½
Voie	—	27¾	27¾	27½	26	27½
ORGE						
3 C. W.	—	31⅛	31½	30⅞	28¾	30⅛
4 C. W.	—	29⅝	30	29⅜	27¼	28⅝
Voie	—	31⅛	31½	30⅞	28¾	30⅛
LIN						
1 N. W.	—	127	125½	125	116½	116
2 C. W.	—	123	121½	121	112½	112
3 C. W.	—	107	107½	107	98½	98
Rejeté	—	107	107½	107	98½	98
Voie	—	127	125½	125	116½	116
SEIGLE						
1 C. W.	—	42⅜	43⅜	42½	39⅞	39¼
2 C. W.	—	42⅜	43⅜	42½	39⅞	39¼
3 C. W.	—	40⅝	41⅜	40½	37⅞	37¼
Voie	—	42⅜	43⅜	42½	39⅞	39¼

Aujoud'hui comme alors

Il y a cinq cents ans un bon bourgeois de Paris, sage, plein d'expérience, écrivait pour sa jeune femme un cahier de simples conseils réglant sa conduite de chrétienne, d'épouse, de maîtresse de maison, etc.

Le conseils donnés par cet homme pratique en 1393 peuvent être suivis avec profit aujourd'hui comme alors.

Que les dames lisent attentivement ce que le bourgeois disait de la charité:

"C'est chose qui moult doit mouvoir envers la charité que la peur de la sentence du jour du jugement, où Dieu dira aux avares: Allez-vous-en avec le diable votre père! Et aux charitables: Mes fils, demeurez.

"Miséricorde à sept oeuvres:

"La première est de donner à boire et à manger aux pauvres.

"La seconde est de vêtir les nus.

"La tierce est de prêter aux pauvres quand ils en ont besoin et leur remettre leur dette.

"La quarte est de visiter les malades.

"La quinte est d'héberger les pauvres.

"La sixième est de visiter ceux qui sont arrêtés par la maladie.

Pensée

Dès qu'on oublie sa propre souffrance pour ne plus penser qu'à celle d'autrui, dès lors on entre de plein-pied dans la phalange des vaillants et des forts. EMY.

Fier d'avoir suivi le conseil de son père

M. Rivet souffrait depuis deux ans, mais une boîte de Pilules Dodd pour le Rein l'ont rétabli

Montréal, P.Q., 16 octobre (spécial) "J'ai grandement souffert du mal de rein pendant deux ans," écrit M. Gérard Rivet, de 2075 Ave. Papineau, Montréal, "Mon père, qui a pris des Pilules Dodd assez longtemps, m'a suggéré de les essayer. J'ai suivi son conseil et, après en avoir pris une boîte, mon mal m'a quitté, et depuis lors je n'ai plus souffert du rein. J'aime à recommander les Pilules Dodd à toutes les personnes qui souffrent d'affection rénale."

Des milliers de personnes reconnaissantes ont publiquement parlé du bien que leur ont fait les Pilules Dodd pour le Rein. Pourquoi ne pas profiter de leur expérience? C'est le but unique des Pilules Dodd qui explique leur succès.

Insistez pour avoir les Pilules Dodd pour le Rein. Leur réputation, elles l'ont établie par le soulagement qu elles procurent.

Q-3

Le marché

Le bétail

SASKATOON

16 octobre.—Arrivées 14 bestiaux, 100 porcs. Bacons 5.10; $1 prime par tête pour les choisis; bouchers $4.60; légers $3.50 à $4.60; truies $3 à $3.75, quelques-unes à $4.

PRINCE-ALBERT

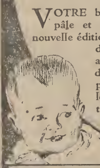
Arrivées peu nombreuses. Le marché aux bestiaux est tranquille. Les porcs sont fermes à $5.10 et $5.20. Aucun mouton offert.

NORTH-BATLEFORD

Samedi. — Arrivées: 35 porcs, mais très peu de bestiaux. Porcs, $5.20, bouchers $4.70; légers, $3 à $4; truies, $2.50 à $3.

Des Milliers de Mères Sont Reconnaissantes!

VOTRE bébé est-il agité, pâle et amaigri? Notre nouvelle édition du "Bien-Etre de Bébé" vous aidera. 84 Pages de renseignements précieux et de lettres de mères témoignant de la valeur du Lait Eagle.



Ecrivez à The Borden Co., Limited, Yardley House, Toronto.

Nom ....

Adresse F122

Lait CONDENSE Marque Eagle

Puisque la qualité EXTRAORDINAIRE contenue dans la "Pilsner"

ne vous coûte pas PLUS CHER

—pourquoi pas

Pilsner

Bière *Old Style*

REGINA BREWING CO. LTD.

Vente à l'encan

LE 30 OCTOBRE 1933 --Commence à 12.30 p.m

Sur la sud-ouest ¼ de 1 - 48 - 8 ouest 3

CHEVAUX - BESTIAUX - MACHINERIES MEUBLES ETC.

Octave Demers, prop. **Alex Colleaux, Encanteur**

Service

Les Elévateurs du Pool vous donnent double service. Premièrement il y a le service sans pareil que la compagnie offre aux fermiers pour la vente de leur grain. Deuxièmement il y a les services rendus à l'industrie agricole par l'organisation coopérative.

En donnant votre appui aux Elévateurs du Pool, vous avez les avantages auxquels vous avez droit et vous aidez l'avancement d'un grand mouvement qui, par la coopération, travaille constamment à l'amélioration de votre propre industrie.

Vendez votre grain aux Elévateurs du Pool!

Saskatchewan Pool Elevators Limited

BUREAU-CHEF: REGINA

Visitez Notre Magasin

Nous avons de nombreuses réductions

MORGAN'S

Ave Centrale Prince-Albert.

La Cie Parent Limitée

COURTIERS EN GRAINS

MAISON ETABLIE EN 1925

Nous sollicitons cordialement vos expéditions de grains à la platforme. Avance libérale et prompt paiement par chèque certifié.

REFERENCE: BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Pour tous renseignements, adressez-vous au

Bureau-Chef:

185 GRAIN EXCHANGE ANNEX, WINNIPEG, MAN. Tél. 96634.

SUCCURSALE: 668, Rue Taché, St-Boniface, Man.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

REGINA, Sask.

Concert de l'A. C. F. C.

La préparation du concert que le cercle local de l'A.C.F.C. de Régina doit radiodiffuser du poste CJRM, Moose-Jaw, touche à sa fin. Depuis un mois, les répétitions se sont succédées régulièrement avec la moyenne de deux par semaine, sans compter les exercices individuels; espérons que le succès correspondra aux efforts.

Berceaux

Mme Ed. Reed, de Régina, a volé au secours de Mme Ernest Gatin, sa soeur, de St-Hubert, à l'occasion de deux enfants jumeaux, baptisés, l'une Bertha Isabelle, l'autre, Marguerite Bernadette. Cinq enfants nouveaux sont venus grossir les familles de Mayberry: Jean et Jeanne, jumeaux de M. Ephrem Bernard, un chez M. Adrien Bernard, un chez M. Ed. Bastien, un dernier chez M. Forest.

Visiteurs

M. Paul Avanthy, Aug. Chaperon, G. Charrière,, de N.-D.-de-Lourdes, Man., M. Gérard Lachapelle de Rosetown ont passé quelques jours parmi nous. M. et Mme P. Smith, de Duck Lake, en revenant de Winnipeg, ont fait une halte dans la ville Reine.

Diplôme

Mlle Noreen Labelle, fille de M. Léo Labelle, dont les journaux annonçaient cette semaine, la future promotion à la fonction de chef des Postes à Régina, a reçu son diplôme de musique au cours d'un récital donné par les élèves de l'académie du Sacré-Coeur, dimanche, le 15 septembre.

Séminaire "Regina Cleri"

Le séminaire Regina Cleri a ouvert ses portes le 14 septembre; 18 ecclésiastiques y ont été reçus. Les charges restent à peu près les mêmes que l'année passée: Mgr l'Archevêque est recteur; le R. P. Célestin, vice-recteur et directeur spirituel; le R. P. Adrien, préfet des études, professeur de dogme, sociologie, chant et français; l'abbé F Gerein, professeur de Droit, Pastorale, allemand; l'abbé J. Phelan, professeur de Morale; l'abbé A. McGolrick, professeur d Ecriture S., liturgie.

Programme du cercle de Régina

dimanche, le 22 octobre, à 5h. 30 p.m., du poste CJRM, Moose-Jaw

O CANADA!

1—Mme J. T. Robertson, chant de Maman, dites-moi... Bergerette. Si mes vers... R. Hahn.

2—Mlle Graziella Hébert, piano. A travers les prés, de Forsyth. Introduction et Fugato, de C. Harris.

3—Dans les prisons de Nantes, 3 voix. Choeur.

4 Je vous salue, Marie, Abbé Louis de Chartres. P. Adrien, O.F.M.

5 Mlle Madeleine Roy, piano. Echo printanier, R. Frlml Marche à la Turque, Beethoven

6 Le Cid, de J. Massenet, par M. J.-A. Létourneau

7 Au clair de la lune, harmonisé par La Tombelle Mme J. T. Robertson M. Roméo Falardeau

8 Noël, de Praetorius, 4 voix mixtes—Choeur

9—Mon âme à Dieu, mon coeur à toi, chant—M. Paul Boutillier.

10—Salut fraternel.. Le Président Bonsoir, mes amis!

Organisateur: P. Adrien, O.F.M.
Directeur: M. J. A. Létourneau
Accompagnatrice: Mme A. Héberi

CANTAL, Sask.

Mariages

Le 4 septembre dernier, M. Théodule Landry, secrétaire du cercle de l'A.C.F.C., conduisait à l'autel Mlle Flora Chabot de Brookhead. L'heureux couple partit en voyage de noces au Dakota.

M. Luc Lemieu, organiste de la paroisse, unissait sa destinée le 10 courant à Mlle Lucienne Lema de Wauchope. Après un excellent goûter servi chez le père de l'épouse, ces derniers partirent pour Winnipeg, en voyage de noces.

Baptêmes

M. et Mme André Hamel, un fils, Paul-Eugène. Parrain et marraine, Alcide Boutin et son épouse.

Marie-Cécile, enfant de Wilfrid Hembeault. Parrain et marraine, Léonidas Boutin et son épouse, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Alphée Baril, un fils baptisé sous les noms de Joseph-Aurel. Parrain et marraine, Henry Emond et Mme Euclide Baril.

M. et Mme Goettler, un fils baptisé sous les noms de Richard-Edward. Parrain et marraine, M. et Mme Edward Doutremont, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Hector Boutin sont heureux de nous faire part de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Laurent-Joseph-André. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Lema, grands-parents de l'enfant.

Marie-Irène-Lucille, enfant de M. et Mme Bertholet, Parrain et marraine, Aimé et Emilienne Bertholet, frère et soeur de l'enfant.

Joseph Arthur, fils de M. Armand Bellemarre. Parrain et marraine, Arthur Buisson et Lucienne Bériault.

Peter Kobrin, enfant de John Kobrin. Parrain et marraine, Staily Zeloski et Helen Shobit, oncle et tante de l'enfant.

Décès

Le 2 octobre, notre paroisse a été soudainement frappée d'un deuil profond par la mort instantanée d'un de ses meilleurs paroissiens, M. Napoléon Vachon. Le service et la sépulture ont eu lieu le 4 octobre au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. M. N. Vachon était un homme qui aimait le bon Dieu. Sa gaieté, son rire franc, malgré ses 60 ans, le faisaient aimer de tous. Il naquit à Québec. Il ne lui survit qu'un frère résidant à Ook Lake, Manitoba.

Divers

M. Cyprien Bertholet est allé avec sa batteuse dans la Vallée de Qu'Appelle, faire les battages. Il nous est revenu après trois semaines de travaux, et enchanté de sa randonnée.

Trois des fils de M. Ernest Lemieux sont allés aux environs de Yorkton pour aider aux moissons qui sont abondantes dans cette région. Ils ne sont pas encore de retour.

STORTHOAKS, Sask.

Mercredi soir, le 4 octobre, avait lieu à Storthoaks, un joli banquet auquel 70 convives furent présents.

Organisé par M. Lucien Houde avec l'assistance des dames de la paroisse, ce banquet fut un véritable succès.

Pendant la saison d'été, une ligue de balle-au-camp fut formée avec les clubs des villages suivants: Bellegarde, Redvers, Antler, Wauchope et Storthoaks. Pour rendre la chose plus intéressante et donner de l'émulation aux joueurs, le docteur Arthur promit une belle coupe au club vainqueur.

Storthoaks, avec son équipe supérieure, pour ne pas dire invincible, montra d'une manière définitive sa supériorité en fait de balle-au-camp.

Dans une partie finale sensationnelle contre Bellegarde, notre club remporta la victoire par 13 à 5. Nos joueurs se révélèrent de véritables Babe Ruth.

Donc, nous l'obtinrent, cette coupe, emblème du championnat. Alors, M. Houde, le dévoué président de notre cercle A.C.F.C. qui est aussi gérant du club, s'occupa de l'organisation du banquet.

Les dames aussi se sont surpassées pour donner à cette petite fête un cachet tout spécial.

M. le curé Ferland, dans des paroles très appropriées à la circonstance, proposa la santé du Canada.

M. Houde, président du banquet, s'acquitta fort bien de sa tâche.

Santé du Roi, M. L. Houde.

Santé du Canada, M. le curé Ferland et M. le maire Kirby.

Santé du docteur Arthur, M. J.-B. Paradis, Storthoaks, et le Rév. Malcolm.

Santé au sport, M. Geo. Stuckey, Antler et le docteur Arthur, Redvers.

Santé des dames, F. Thibault, instituteur et Mme Arthur.

Santé à Storthoaks, M. David Hean, Antler, et M. Earl Carscadden, Storthoaks.

Le docteur Arthur nous intéressa beaucoup en nous parlant longuement de la nécessité du sport. Il se dit très enchanté de ce banquet.

Puis, avant de se disperser, on chanta "O Canada!"

PONTEIX, Sask.

Naissances

Chez M. et Mme Arthur Beaudoin, une fille, chez M. et Mme Fernand Larochelle, une fille; chez M. et Mme Marceau Bourlon une fille; chez M. et Mme Odilon Dorval, une fille; chez M. et Mme Joseph Auger, une fille; chez M. et Mme Briand, une fille, chez M. et Mme A. Brodeur, un fils; M. et Mme Armand Levasseur, un fils; chez M. et Mme Victor Bénard, deux jumeaux.

Départ

L'hon. sénateur Marcotte et Mme Marcotte sont retournés à Montréal.

Notre curé, M. Napoléon Poirier est en ce moment à Moose-Jaw auprès de son neveu, M. l'abbé Antoine Poirier, à l'hôpital.

Le constable Norman Taillefer, de la Police Montée a été transféré à Ottawa. Son remplaçant ici est M. Chater de Fort Resolution, T.N. W.—Corr.

ST-LEON DE JACK FISH, Sask.

M. le curé Coursol ainsi que Mlle Coursol sont revenus de leur voyage à Montréal, où ils sont allés assister aux noces d'or de leurs parents.

Le Père Daigle a desservi la paroisse pendant l'absence de notre curé. Il nous a prêché deux courtes retraites, une en français et une en anlais.

Les RR. SS. de l'Enfant-Jésus de North-Battleford, Mère Gabriel, Sr Agathe et Sr Geneviève, ont fait une courte visite dans notre paroisse, chez leurs parents, M. J. St-Amant et Mme B. Maltais.

Sr Elisabeth et Sr Jean-Baptiste ont passé quelques jours chez leur père, M. E. Dupuis, ainsi que Sr Rose-de-Lima de Prince-Albert, chez son père, M. C. Baillargeon.

S. Exc. Mgr Prud'homme a administré la Confirmation à nos enfants le 3 septembre. Il passa quelques jours au milieu de nous. Et M. le curé a conduit Son Excellence à Cochin et à Delmas.

M. et Mme A. Baillargeon sont les heureux parents d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Louise-Jeannine. Parrain et marraine, M. P. Baillargeon et Mlle G. Baillargeon, oncle et soeur de l'enfant.

L'ouverture des classes nous a amené deux nouvelles institutrices, Mlle A. Malhomme à l'école Jack Fish Creek et Mlle K. LeCelleur à l'école St-Michel. Son frère, M. C. P. LeCelleur enseigne à l'école Ness depuis Pâques.

Sont repartis pour Edmonton, chez les Pères Oblats, A. Duhaime, Jos. Bru, A. et G. St-Amant.

Mlle H. Bru est partie pour Saskatoon où elle suit le cours de l'école normale.

Mlle G. Baillargeon, après avoir passé deux mois dans sa famille, est retournée reprendre son travail auprès des malades à l'hôpital de N.-Battleford.

A tous ces jeunes, nous souhaitons plein succès.

Nous avons, tous les premiers dimanches de chaque mois, une soirée de cartes au profit de l'église. Ces soirées procurent un vrai divertissement aux vieux et aux jeunes. On s'y amuse comme en famille; tout le monde y met du sien et le comique n'y manque jamais. Si l'orchestre de St-Leon ne peut rivaliser par son harmonie avec les artistes de "La Tournée du Patriote", elle ne nous amuse pas moins.

Les battages sont à peu près terminés, la récolte n'est pas des meilleures. Elle a été un peu détériorée par le mauvais temps. Nous devons cependant remercier la Providence de ce que nous avons et soyons généreux envers ceux qui ont été moins favorisés.

WHITE STAR, Sask.

M. et Mme Henri Sarazin sont les heureux parents d'un garçon baptisé sous les noms de Auguste-Henri-Ernest-Alexis. Parrain et marraine, M. Masserey et Mme Sarazin, grands-parents de l'enfant.

Le journaliste et son lecteur

Juste réflexion de M. Emile Herriot, dans le "Temps", de Paris:

"Il y a dans la carrière littéraire et principalement journalistique un petit ennui assez fréquent, qui est de recevoir des lettres anonymes: ennui dont ne se doutent pas les lecteurs qui n'en reçoivent pas et n'en écrivent point. Ce disant, on ne fait pas état, naturellement, des injures et mauvais propos de ceux qui, ne partageant pas notre avis, ne croient pas pouvoir vous en assurer sans y joindre, parmi d'autres gentillesses, la gracieuse expression de leur parfait mépris, et négligent bravement, après ce coup bas, de dire leur nom et leur adresse. La plus habituelle récrimination de ces matamores, qui ne savent pas signer et ne peuvent pas concevoir par expérience personnelle, qu'on ait des sentiments et des opinions désintéressées, consiste à vous accuser de travail à la solde et de domesticité payée, comme si le fait d'écrire dans un journal de telle ou telle couleur politique impliquait nécessairement qu'on y écrit par intérêt plutôt que par conviction et totale adhérence aux idées qui y sont défendues. Il va de si qu'on accorde aux communications de cet ordre, généralement tapées à la machine, toute l'importance qu'elles méritent en les jetant à la corbeille, et que ce n'est pas à elles qu'on en a.

"On en a plutôt à d'autres missives, pareillement dépourvues de signatures, mais plus courtoisement rédigées, où quelque 'fidèle lecteur" vous demande un renseignement qu'on est bien embarrassé de pouvoir lui donner, quand on ne sait à qui répondre, ou vous signale une faute de français dont on aimerait à se disculper en le renvoyant à Littré, où il en trouverait maints exemples, tirés des meilleurs écrivains. On aimerait aussi pouvoir s'expliquer, auprès de ces correspondants masqués, d'une intention qu'on n'a pas eue et qu'ils vous prêtent, ou d'une omission qui ne cachait point de sous-entendu...

C'est peut-être accorder beaucoup d'importance au propos de qui ne tient évidemment pas qu'on lui réponde, puisqu'il n'en fournit pas les moyens, et aime mieux blâmer qu'être instruit. Aussi bien, la chose n'est ici révélée que parce qu'elle nous semble toucher à une question qui mériterait d'être élucidée, et qui concerne les relations du lecteur et de l'écrivain, ou du journaliste, s'il faut à tout prix faire une différence. Qui écrit s'adresse à la foule, et, signant ce qu'il a écrit, paraît devant elle poitrine en avant et front découvert. Il engage son nom sur ce qu'il signe. Il n'a pas le droit, sous peine de disqualification ou de ridicule, de faire une faute, ou de se tromper. S'adressant chaque jour par le livre ou par le journal, à des milliers de lecteurs inconnus, il ne sait jamais ou bien rarement, s'il est entendu, s'il touche son but, s'il émeut, instruit, divertit ou donne à penser. Il n'est vraiment sûr d'être lu que lorsqu'il lui arrive de choquer et alors c'est un beau concert; Mais le plus souvent ce qu'il concevait simplement et sincèrement comme une conversation de bonne foi avec le possible lecteur tourne au monologue, dont l'anonymat trop fréquent des contradicteurs ne lui permet pas de sortir. Si contradiction il y a, et tout écrivain de bonne foi ne peut que souhaiter de la susciter, preuve au moins qu'il est entendu, ne serait-il pas juste qu'il lui soit permis de répondre et de s'expliquer? Mais à qui, s'il ne sait à qui il a affaire?'

Une conférence interprovinciale

EDMONTON. — Une autre conférence interprovinciale serait convoquée avant longtemps pour étudier les problèmes du secours, déclara M. Bennett à une délégation des associations de chômeurs. Il répondit qu'il était disposé d'écouter toutes demandes, mais il coupa court à toute discussions de théories communistes.

Nouvel appareil de télévision

LONDRES. — Pierre Karl Goldmark, petit fils du compositeur Goldmark, vient de perfectionner la télévision au point que le gouvernement anglais et d'importants manufacturiers américains s'intéressent beaucoup à ses découvertes. Le jeune ingénieur viennois, il n'est âgé que de 26 ans, a été fait chef du laboratoire de télévision de Cambridge. L'appareil du jeune Goldmark pour la projection, est le plus petit encore construit. Grâce au système optique de l'appareil et à une source de lumière spécialement imaginée, par le jeune inventeur, il en résulte un moyen lumineux étroit mais très intense.

La largeur de la fréquence utilisée est réduite de moitié de celle des autres appareils mais on peut projeter le même nombre d'images à la seconde, soit 24 avec les mêmes éléments essentiels.

L'appareil receveur n'est guère plus gros qu'un réveille-matin moyen. Les démonstrations qui ont été faite ont donné des images tellement claires qu'on pouvait les suivre distinctement dans une pièce éclairée.

Comme l'appareil est transportable, Goldmark espère pouvoir inaugurer un jour un véritable service de télévision des grands événements dans le monde et il sera possible ainsi de vivre à la fois dans toutes les grandes villes du monde, voir les manifestations qui s'y font sans sortir de son salon.

L'esprit de Napoléon

Dans ses voyages à travers la France, l'Empereur aimait à prendre contact avec les agents de l'administration. A cet effet, il faisait convoquer à la préfecture les fonctionnaires de la ville qu'il traversait. Il les passait en revue, les interrogeant avec cette "imperatoria bevitas" que l'intepellé devait imiter dans ses réponses.

Certain jour, visant dans une de ces réceptions un fonctionnaire, il lui posa ses questions habituelles:

—Qu'êtes-vous?

—Sire, receveur des finances.

—Votre nom?

—Vollon...

—Voilà un nom bien singulier pour un receveur des finances!

—Vollon, sire, avec deux "l".

Eh! monsieur, avec deux ailes on n'en vole que mieux.

Mieux en tout point

Le Dr F. R. Ross de Sandusky, Ohio, écrit: "Depuis que j'ai pris une bouteille d'essai de Novoro, je peux mieux manger, mieux dormir et je vais mieux en tout point." C'est ce qu'ont expérimenté des milliers de personnes qui emploient cette fameuse médecine faite de plantes. Son action bienfaisante sur les fonctions des organes de digestion et d'élimination aide la nature à restaurer la vigueur d'une bonne santé. Si vous ne pouvez l'obtenir dans votre voisinage, écrivez à Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

Collège Mathieu

GRAVELBOURG, SASK.

COLLEGE FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

affilié à l'Université d'Ottawa, dirigé par les Pères Oblats

COLLEGE ORGANISE, FONDE DEPUIS QUINZE ANS.

Cours CLASSIQUE BILINGUE adapté aux besoins des enfants de langue française de notre province.

Ce cours conduit au grade de B.A., et prépare les jeunes gens à toutes les carrières: sacerdoce ou professions libérales.

LA RENTREE AURA LIEU LE 14 SEPTEMBRE

Vos succès diminuent-ils . . . avec les années?

Vous devez faire quelque chose si vous désirez accomplir quoi que ce soit de bien.

The Dominion Business College

vous offre des cours à la maison (classe et études), dans les matières suivantes:

Comptabilité	Bureau
Comptabilité première	Secrétariat
Comptabilité avancée	Sténographie
Audition	Clavigraphie
Entrainement C.A.	Administration Commerciale
Entrainement C.G.A.	Anglais Commercial
Entrainement A.C.I.S.	Télégraphie radiophonique
Loi Commerciale	Commerce
Mathématiques	

Des cours d'études à la maison ont été pris par un million et demi de personnes de ce continent. Le Dominion Business College a été un des premiers à présenter cette méthode d'instruction et nos méthodes uniques ont l'approbation des plus grands éducateurs.

The DOMINION BUSINESS COLLEGE
The Mall, Winnipeg.

Veuillez m'envoyer S.V.P. toutes les informations au sujet des cours du Dominion Business College.

Le cours de ....
Mentionnez S.V.P. cours de classe ou par correspondance.
m'intéresse.

NOM .... Age ....
Occupation .... Grade d'école ....
Adresse ....

Cloches d'église

de la Célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie, FRANCE.

Nous avons toujours en magasin à Québec, des cloches neuves et l'occasion.

Nous avons aussi une MACHINE, pour sonner les Cloches en branle, qui est installée à notre atelier à QUEBEC

CETTE MACHINE EST UNE MERVEILLE A TOUS LES POINTS DE VUE.

C. Emile MORISSETTE Ltée — Z. O. TOURANGEAU

Représentants-Généraux au Canada et aux Etats-Unis; 236 Rue Latourelle, QUEBEC — 4223 rue Fabre; MONTREAL Tel. Bell Frontenac 6272

IMPRESSIONS

Commerciales et de Luxe

Affiches	Cartes de vente	Entêtes de lettre
Circulaires	Cartes d'affaires	Entêtes d'enveloppe
Programmes	Cartes de souhaits	Etats de compte
Brochures	Cartes d'invitation	Registres, etc., etc.

Pour vos travaux d'impressions de tous genres, consultez-nous. Nous vous ferons profiter des fruits de notre expérience et nous vous aiderons à obtenir de vos imprimés les résultats les plus pratiques.

Correction soignée des épreuves et revision de votre copie.

Imprimerie Le Patriote

PRINCE-ALBERT, SASKATCHEWAN

La campagne électorale en Colombie-Anglaise

Deux cent dix-neuf candidats se sont inscrits pour les quarante-sept sièges de la Législature — Les candidates

VANCOUVER. — Deux cent dix-neuf candidats ont été mis en nomination pour les quarante-sept sièges de la Législature de Colombie canadienne. L'élection aura lieu le 2 novembre. Il y a 13 candidats unionistes Tolmie (gouvernement); 47 libéraux; quatre conservateurs n'ont pas l'appui officiel du parti); 38 indépendants non partisans; 46 candidats de la *Co-operative Commonwealth Federation;* 8 indépendants de la C. C. F.; 35 indépendants; 19 candidats du parti *United Front;* 3 travaillistes; 2 indépendants-travaillistes; 4 socialistes. ...

Le premier ministre Tolmie engage la campagne avec seulement 13 candidats qui se déclarent pour lui; mais il a dit qu'après l'élection il consultera tous les députés favorables à un gouvernement d'union et tentera de former un nouveau gouvernement.

L'Association conservatrice de la Colombie canadienne a décidé de ne prendre aucune part à l'élection comme organisation, laissant à ses membres la liberté d'appuyer qui ils voudront. Il y a cinq ans, le gouvernement Tolmie a été élu comme conservateur; mais juste avant de fixer la date de l'élection, M. Tolmie a annoncé qu'il essaierait de former un gouvernement d'union. La campagne libérale a été conduite activement sous la direction de M. T. D. Pattulo et le parti a un candidat dans chaque comté. La C.C.F. profite de l'occasion pour essayer ses forces; elle a un candidat dans chaque comté, excepté Fernie, où M. Tom Uphill, indépendant-travailliste est considéré comme favorable à la politique C. C. F.

Le *United Front,* qui a 19 candidats, est formé de divers partis de travailleurs et a dans son programme l'assurance-chômage non contributoire. Quatre comtés de Vancouver, Centre, Est, Burrard et Point Grey, qui élisent neuf députés, ont 46 candidats, 4 unionistes du gouvernement, 4 libéraux, 4 indépendants non partisans, 4 C.C.F., 10 indépendants, 2 conservateurs et un *United Front.* Vancouver Nord, qui était menacé de 12 candidatures, s'en tire avec 7.

Dans deux comtés seulement il n'y a que deux candidats: Colombia-Revelstoke, où se présentent W. H. Sutherland, libéral, et Vincent Segur, C.C.F.; et Fernie, où sont candidats le maire H. E. Douglas, libéral, et Tom Uphill, indépendant-travailliste. Le premier ministre Tolmie a trois candidats contre lui dans Saanich: un libéral, un indépendant non-partisan, et un candidat de la C.C.F. Dans Prince Rupert, T. L. Pattulo, chef libéral, a contre lui un United Front et un C.C.F.

M. J. W. Jones, ministre des Finances, candidat dans Okanagan-Sud, se présente comme indépendant bien qu'il fasse partie du gougouvernement. Les autres ministres sont candidats dans les comtés suivants: R. H. Pooley, procureur général, dans son château-fort de Esquimalt; W. M. Dennies, ministre du Travail, dans Vancouver-Burrard; William Savage, ministre des Travaux-Publics, dans Vancouver-Point-Grey, et Joshua Hinchcliffe, ministre de l'Education, dans Victoria, W. L. Howe, secrétaire provincial, et R. L. Maitland, ministre sans portefeuille, ne sont pas candidats. Le maire L. D. Taylor, de Vancouver, est candidat indépendant dans Omineca.

Des 48 députés de la dernière législature, 25 sont de nouveaux candidats. Le nombre des sièges a été réduit à 47. A la fin de la dernière session, la situation des partis était la suivante: conservateurs, 35; libéraux, 11; un indépendant-travailliste; une vacance. Les conservateurs avaient décidé en caucus de rester groupés jusqu'à la fin de la session.

Onze candidates

Il y a onze femmes candidates, dont huit dans Vancouver. Mme Paul Smith, présidente du Bureau des commissaires d'école de Vancouver, est une des deux candidates libérales dans Vancouver-Burrard: dans le même comté, Mlle M. Oustrhout est candidate de la C.C.F., et Mme Flora Hutton, candidate du *United Front.*

Dans Vancouver-Point-Grey, Mme Alice Townley est candidate unioniste du gouvernement; Mme Laura D. MacKay, candidate du groupe des indépendants non-partisans, et Mme R. P. Steeves, candidate de la C.C.F. Dans Vancouver-Est, Mme Nora Leavy se présente comme indépendante non-partisane, et Mme Ethel Evans comme candidate du parti United Front. Mme Emily Crawford, candidate indépendante dans Peace River. Mlle E. W. Johnson est candidate libérale dans Burnaby. Une femme a été élue déjà à la législature de la Colombie et elle est devenue célèbre: Mme Mary Ellen Smith, morte cette année; elle fut la première femme à entrer dans un ministère dans l'Empire britannique.

M. Coutu, candidat conservateur à Gravelbourg

GRAVELBOURG, Sask. — M. H.-J. Coutu, avocat de Gravelbourg, a été choisi par les 103 conservateurs, réunis en convention, pour les représenter aux prochaines élections. Les officiers suivants ont été élus: MM. Très Hon. R. B. Bennet, président honoraire; hon. J. T. M. Anderson, vice-prés. honoraire; Joseph Thorson, president; Mme George Clark, 1ère vice-présidente; Mme E. Banbury, 2e vice-prés.; T. H. Hoarse, secrétaire-trésorier; membres de l'exécutif: E. Subbins, Hodgeville· R. Davidson, Laflèche; John Holmes, Kincaid; A. H. Norton, Arenoid: F. Deeks, Ponteix: R. English, Vanguard; H. Davies, Hallonquist: S. Symonds, Hodgeville; R. Dayman, Bateman; W. Simon, Neidpath; J. Nixon, Gravelbourg; J. Collins and R. McRae, Shamrock, et E. Stewart, Kelstern.

M. McConnell, ministre des affaires municipales, adressa la parole à l'assemblée. Il montra comment la dette publique de la province a été augmentée de $63,000,000 à $133,000,000.

Parmi les items mentionés par le ministre des affaires municipales, il y avait $13,000,000 pour secours, $13 500,000 pour le Wheat Pool, $17,500,000 pour les entreprises coopératives, $4,500,000 au comité de prêts aux fermiers, $4,250,000 à la commission du pouvoir, $11-500,000 pour les routes et $1,250,000 pour les bâtisses publiques.

La convention nomma la délégation suivante pour la circonscription au ralliement conservateur de Saskatoon: MM. H.-J. Coutu, J. Thornson, R. McRae, John Gibsons, H. Sutherland, J. Subbins et J. Nixon.

McLeod, candidat de Wilkie

UNITY. — A. J. McLeod, d'Estevan, a été le choix unanime des conservateurs pour les représenter dans la circonscription de Wilkie.

Quatre candidats dans Mackenzie

SASKATOON. — Quatre candidats ont été inscrits pour l'élection, le 23, d'un député de McKenzie aux Communes, en remplacement de l'ex-député progressiste Milton-N. Campbell, maintenant membre du bureau des tarifs douaniers. Ces candidats sont: M. S. Edgar, de Buchanan, conservateur; M. J. S. McMillan, de Wadena, libéral; M. L.-P. McNamee, de Kelvington, candidat du front uni; l'ex-juge Louis St-George Stubbs, de la "Commonwealth Co-operative Federation".

Stevens à Mackenzie

WADENA. — Lhon. H. H. Stevens, ministre du commerce prendra part à la campagne électorale de Mackenzie en faveur de S. H. Edgar, candidat conservateur. L'hon. Weir, ministre de l'agriculture à Ottawa, prêtera son concours. Woodsworth aidera l'ex-juge Stubbs, C. C. F. Motherwell, Gardiner, Uhrich, Davis, etc., se porteront au secours de MacMillan, le candidat libéral.

La liste des voteurs de la circonscription compte 20,350 noms.

Pour faire cesser la dépression

KELVINGTON, Sask. — Afin de faire cesser la dépression, J. A. McMillan, candidat libéral à l'élection complémentaire de Mackenzie, suggéra d'effacer les obligations d'intérêts accumulées depuis trois ans et d'abaisser les barrières douanières.

L'hon. Motherwell demande à ses auditeurs pourquoi la circonscription de Mackenzie était allée chercher un juge disgracié du Manitoba.

L'élection complémentaire de Portage-la-Prairie

WINNIPEG. — Le gouvernement du Manitoba vient de fixer l'élection complémentaire de Portage-la-Prairie au vendredi, le 17 novembre.

Ce qu'il faut penser de la C. C. F.

La *Commonwealth Cooperative Federation,* le nouveau parti fédéral fondé par M. Woodsworth et ses amis, suscite un vif intérêt à travers tout le pays. C'est un phénomène naturel en temps de crise: tout groupement nouveau qui se forme pour soulager la détresse humaine et restaurer la société fait naître des sympathies et des espoirs. Mais le remède proposé est-il de nature à guérir le mal? Peut-il vraiment rétablir la justice sociale dans notre pays? S'inspire-t-il de principes sains? C'est la question que se posent un grand nombre de citoyens. Le R. P. Lévesque, O.P., un spécialiste des questions sociales, a analysé il y a quelques mois la doctrine de la C. C.F. Son verdict ne fut pas favorable. On lui a répondu que le programme a été revisé. Que faut-il en penser maintenant? Quel accueil les hommes d'ordre doivent-ils luif aireecessev? uLP.qéL vent-ils lui faire? Le P. Lévesque se devait de répondre à ces question. Il ne s'est pas dérobé à la tâche. Il publie dans l'Action Nationale d'octobre un long et remarquable article où la doctrine céééfiste, telle qu'établie à Régina est étudiée à fond et définitivement jugée. Tous ceux qui s'intéressent à l'avenir de notre pays devraient lire ces pages claires et fortes.

Mort du premier ministre de l'Ile du Prince-Edouard

CHARLOTTETOWN. — L'hon. M. James David Stewart, C.R., premier ministre de l'Ile du Prince-Edouard depuis 1931, est mort à sa résidence des suites d'une maladie de plusieurs mois. Il était âgé de 59 ans. L'hon. M. Stewart dut abandonner toute activité environ un an et demi après que son parti eut renversé le gouvernement libéral de l'hon. W.-M. Lee, et l'hon. W.-J.-P. MacMillan, M.D., C.M., ministre de la santé, devint premier ministre actif.

Les villes veulent le droit de taxer la propriété des églises des hôpitaux, des écoles

REGINA. — Les villes de la Saskatchewan voudraient obtenir le droit de taxer la propriété des églises, des chemins de fer, des hôpitaux, des écoles, des gouvernements provinciaux et fédéral. Régina, avec plus de 25 pour cent d'exemption de taxes sur cette propriété, s'est jointe au mouvement. L'exemption de taxes en cette ville, ajoute la nouvelle, constituerait un montant de $15,801,625.

Régina s'est jointe aux autres villes lors du Congrès des municipalités pour demander au gouvernement de modifier les pouvoirs de taxation des villes, afin de limiter les exemptions de taxes. L'exécutif de l'union des municipalités présentera sous peu une requête en ce sens au gouvernement.

C'est une méthode détournée de taxer à nouveau les contribuables qui sont obligés de maintenir les écoles, les hôpitaux, les églises.

Le secours à Régina: $20,888 par mois

Régina. — La ville de Régina a dépensé $564,000 pour le secours direct au cours des neuf premiers mois, soit une moyenne de $20,-888 par mois. Le 30 septembre, 1,-759 familles étaient assistées.

Il suggère une commission pour s'occuper des affaires des provinces centrales

REGINA. — Les provinces des prairies, d'après le Rév. J. Richmond Craig de Winnipeg, ont trop de gouvernants et, à son avis, devraient être régies par une commission indépendante au moins pendant une période de cinq ans.

"Durant cinq ans, dit-il, oublions les politiciens et choisissons les meilleurs hommes d'Etat pour en former une Commission."

Le système actuel de secours se compare merveilleusement avec les plus fortes "doles" du monde. Nous nourrissons les sans-travail et leur demandons de ne rien faire.

Un million de secours direct en un an

REGINA. — Le coût du secours direct accordé aux villes, cités et villages de la Saskatchewan depuis le 1er janvier jusqu'au 30 septembre, 1933 atteint la somme de $1,-524,316. Les personnes secourues de cette façon sont au nombre de 31,714.

Prince-Albert

Accidents

Mme W. J. Hoey, âgée de 62 ans, fut tuée instantanément le 13 octobre au soir, alors que la voiture dans laquelle elle se trouvait fut frappée par une auto près du village de Hoey.

Ferdinand Schmidt, 4 ans, fut aussi tué le lendemain alors qu'une auto vint donner contre un groupe de 7 personnes se tenant autour d'une autre auto stationnée sur la route Prince-Albert-Saskatoon. Il y eut aussi quelques personnes blessées plus ou moins légèrement.

"Young Ladies Guild"

Nos jeunes filles ont eu, dimanche dernier, leur réunion mensuelle chez les Révérendes Soeurs de la Présentation. Elles étaient nombreuses. Le programme fut le suivant: conférence, bénédiction du T. S. Sacrement, et différents amusements.

Nos jeunes gens sont toujours actifs. Ils donnèrent, dimanche soir, une partie de cartes qui fut suivie d'un concert et d'une pièce. Ils ont régulièrement leur assemblée chaque semaine et discutent certaines questions du jour.

Nos enfants de chocur ne se laissent pas surpasser par leurs aînés; du moins, ils veulent les imiter. La semaine dernière, ils eurent une assemblée très intéressante. Le Père directeur leur donna lecture d'une lettre reçue du jeune Cléophas Lafrenière qui est maintenant au Juniorat des Pères Oblats à St-Boniface. Michel Jaspar, Jack Marce et André Savard donnèrent également une courte allocution sur les cérémonies de l'Eglise. La séance terminée, les enfants prirent le goûter. Ils proposèrent un pique-nique pour samedi prochain.

Ames charitables

Nous sommes heureux de dire que nous avons déjà reçu beaucoup de légumes pour nos enfants pauvres. Ces légumes serviront à faire, comme l'hiver dernier, de la soupe pour les enfants qui prennent leur dîner aux écoles. Nous remercions de tout coeur ceux qui nous ont envoyé ces légumes et, comme nous n'en avons pas assez, nous faisons encore appel aux âmes généreuses.

Le R. P. J. Jan, O.M.I., est de passage à Prince-Albert. Il pense pouvoir passer quelques jours et visiter ses nombreux amis. Son état de santé est assez bon.

CHOC EN RETOUR.

La maîtresse de maison à sa cuisinière, à la fin d'une discussion violente.

----Est-ce que c'est vous la maîtresse de maison?

----Non, madame! Mais...

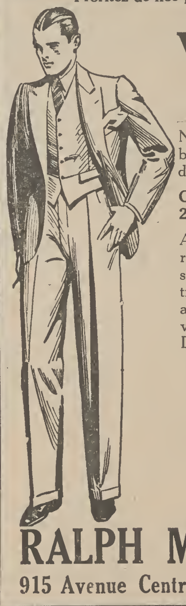
---Eh bien! alors, ne parlez pas comme une parfaite idiote!

RESERVE INTERESSEE.

----Votre fille est très réservée, elle baisse toujours les yeux quand vous recevez...

—Oui, figurez-vous qu'un jour elle a trouvé sur le tapis une très jolie bague.

Profitez de nos prix spéciaux sur



Vêtements d'automne

Nous avons commandé nos habits d'automne avant la hausse des prix.

Ces habits vous économiseront 20 pour cent.

A bien peu d'endroits trouverez-vous des habits de cette description à si bas prix. Vous trouverez rarement des habits ainsi confectionnés. Achetez-vous un habit dès maintenant. Deux paires de pantalons.

$19.50 à $32.50

RALPH MILLER Ltd.
915 Avenue Centrale Prince-Albert

Wentzlers STAR LAGER En Vente dans les Magasins de Biere et Liqueurs — Manufacturée dans la Saskatchewan
Star Brewing Co.

Vous aurez plus pour votre argent à notre pharmacie, et
NOUS PARLONS FRANCAIS
Prescriptions remplies avec grand soin
Nous avons tout ce qui se vend dans une pharmacie.
Pharmacie
Bamford
En face de Woolworth
TELEPHONE 2011

J. O. BRUNET
Monuments funéraires
414 Ave Taché
ST-BONIFACE - - MAN.
Cartes-photos envoyées sur demande

Nous vendons du bois et des matériaux de construction d'excellente qualité.
SATISFACTION GARANTIE
Prix raisonnables
McDIARMID Lumber Co., Ltd.
Téléphone 2733
PRINCE-ALBERT, SASK.

EPICERIES
Nous avons un assortiment complet d'épiceries de la plus haute qualité, toujours meilleure que le prix.
NOUS LIVRONS LES COMMANDES
Téléphone : 2120
ROCHE'S GROCERY
Ave Centrale Prince-Albert

Ramsey's Limited
PRINCE-ALBERT
Combinaisons ouatées pour hommes
SPECIAL
99c
Combinaisons ouatées. Très pesantes. Grandeurs 36 à 46. Grandeurs pour garçons à **95c.**
Combinaisons à côtes!
$1.09
Beau coton souple. Toutes grandeurs.

Magnet Grocery
Avenue Centrale - Prince-Albert
M. JASPAR
Nos clients sont toujours traités en amis et tenons avant tout à leur donner entière satisfaction.
La qualité de nos marchandises et nos bas prix sont aussi une des raisons qui rendent le MAGNET de plus en plus populaire.
NOUS PARLONS FRANCAIS
Faites votre commande dans votre langue

MARTINDALE'S FRUIT SHOP
Fruits et légumes de toutes sortes
CAISSE DE POMMES "McINTOSH"
40 livres
$1.75
Voyez nous avant de faire vos conserves pour l'hiver
Avenue Centrale
TELEPHONE 2868
PRINCE-ALBERT - - SASK

Cigares, cigarettes, fruits et bonbons
MAGAZINES et JOURNAUX
les plus nouveaux
Tabac canadien:--
en feuilles ou haché
Central Fruit & Candy Kitchen
Jas. McConnell, prop.
Tél. 3155 -- Ave. Centrale

Hamilton's
LIMITED
M C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes funèbres
Téléphones:- 3065 — 3223
25 11ième Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

BOIS et CHARBON
Vous pouvez vous procurer les meilleures marques de fabriques chez nous
WESTERN GEM ET MIDLAND
Nous livrons
TEL: 2275
North Star Lumber Co. Ltd.
Cours de Prince-Albert. D'où vient le charbon de qualité
Prince-Albert, Sask. J. P. Hepburn, gérant.

Manville Hardware Co.
LIMITED
Magasin de Quincaillerie et d'Articles de Sport
réputé par toute la Saskatchewan
PRINCE-ALBERT
Leask, Marcelin, Shellbrook, Smeaton
Weirdale, Crystal Springs, St. Benedict.